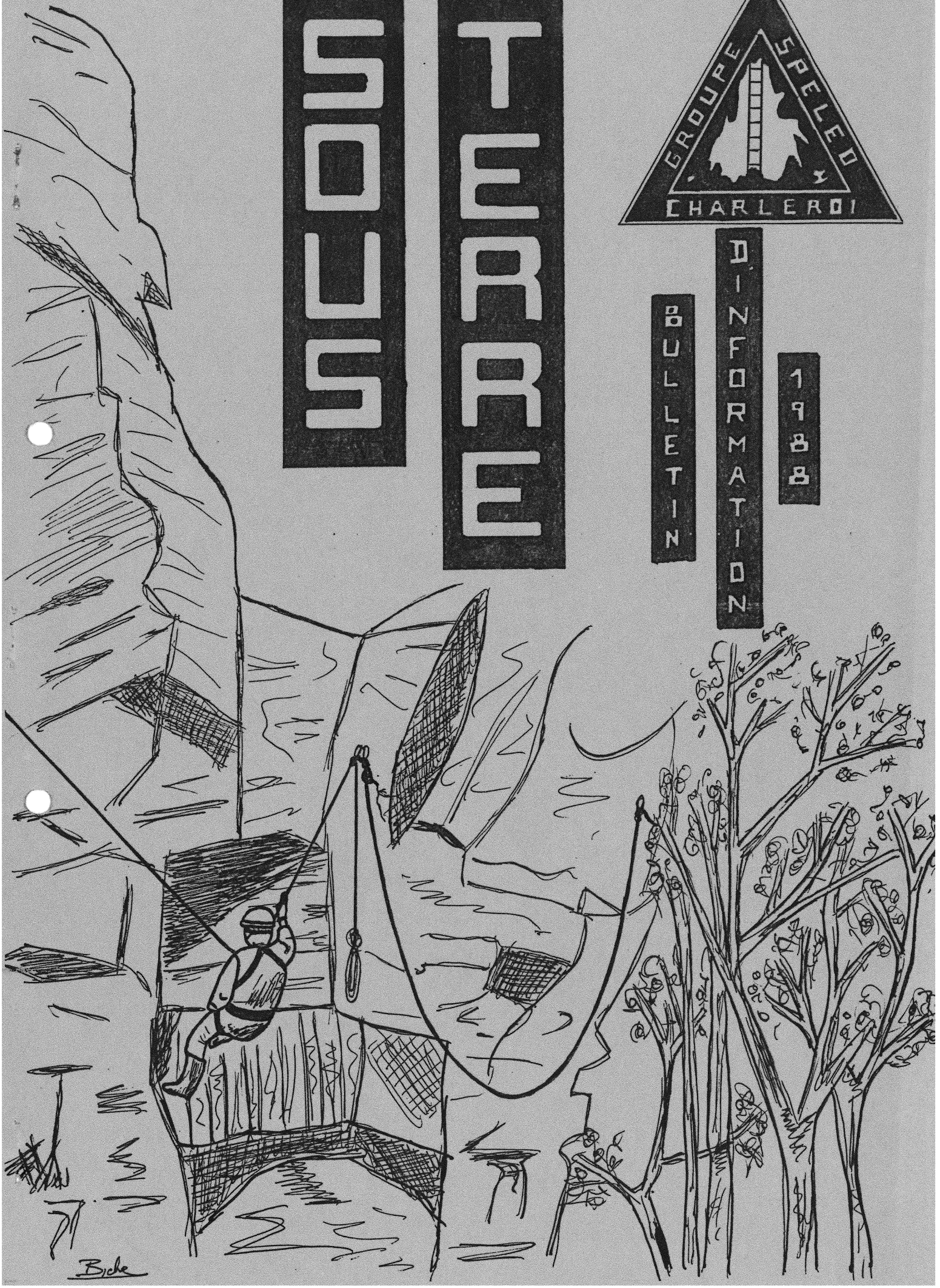
SOUS TERRE

GROUPE SPELEO CHARLEROI

BULLETIN D'INFORMATION

1988



GROUPE SPELEO CHARLEROI

SOCIETE D'AGREMENTS

FONDE EN 1951.

MEMBRE FONDATEUR DE LA FEDERATION SPELEOLOGIQUE DE BELGIQUE.

MEMBRE FONDATEUR DE L'UNION BELGE DE SPELEOLOGIE.

Administrateurs élus lors de l'Assemblée Générale du 4 mars 1989

Président:

LISEN Raymond,3,rue Jacquet,6071 CHATELET Tél:071/38.47.40

Secrétaires:

BICHE Jean-Pierre,133,rue de la Chaussée,6150 FORCHIES-LA-MARCHE
Tél:071/52.36.33

DESWYSEN Jean-Marie,77,sentier Mon Trou,6260 BOUFFIOULX
Tél:071/38.58.83

Trésorier:

JOSSE Léon,232,rue de la Station,6071 CHATELET Tél:071/38.25.95

Commissaires:

CARBONETTA Jean-Camille,18,Cité Nouvelle,6500 ANDERLUES
Tél:071/52.89.31

BIRON Jean-Pol,3,rue du Mazy,6040 JUMET Tél:071/35.50.01

Responsables matériel:

MONIQUET Eric,17,rue Saint-Eloi,6200 GOSSELIES

HENUZET Emile,126,Résidence Bel-Air,6070 CHATELINEAU
Tél:071/39.26.57

Responsable spéléologie:

SCAILTEUR Léon70,rue de la Justice,6071 CHATELET Tél: 071/38.33.77

Responsable escalade:

PIETTE Françis,201,avenue Circulaire,6070 CHATELINEAU
Tél:071/38.70.99

Responsable minéralogie:

LIVIN Jacques,route de Beaumont,6030 MARCHIENNE-AU-PONT
Tél:071/51.54.82

Responsable bibliothéque:

LEGLISE Claude,141,rue des Français,6071 .CHATELET
Tél:071/39.58.38

GROUPE SPELEO CHARLEROI

SOCIETE D'AGREMENTS

SOUS TERRE

TABLE DES MATIERES

Le billet du Président 1

Bar Le Duc (Congrès Spéléologique) 2

1987 : Le Caladaïre 4

Tous au Quercy 5

Berdorf (Escalade et Randonnée) 10

En haut et en bas : Hotton 12

Rando 87 dans les Vosges 14

Dépollukarst 17

Canyon d'Althagneta, version juillet 1987 21

Les galets d'Etretat 27

Grimpe à Fontainebleau 32

BERGER 87 35

Réseau Félix TROMBE - Traversée MILE - PENE BLANQUE ...45

Publication et rédaction: LIZIN Marguerite
CAMBY Yves

Les articles insérés dans Sous Terre sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Toute correspondance, lettre ou échange de publications sont à adresser: 3, rue F. Jacquet, 6071 CHATELET

ccp du groupe : 000 - 0663879 - II



Le Billet du Président

In Mémoriam

Un an déjà que notre ami Jacques Deflandre nous a quitté suite à une longue maladie.

Après avoir pratiqué la spéléo au sein d'une petite équipe pendant quelques années, Jacques rejoint le G.S.C. en 1958. Rapidement, il en devient une figure de proue et prend en charge le poste de responsable matériel, poste qu'il occupera pendant près de 20 ans. Sa gestion rigoureuse du pool matériel et ses achats judicieux furent à la base du développement des activités du club.

Les études et essais de matériaux divers poussés à l'extrême qu'il réalisa, feriment notamment la construction d'échelles, dont certaines sont toujours en service actuellement.

Outre la spéléo, l'escalade et la montagne étaient aussi ses autres passions, sans oublier, la construction du refuge qui fut également son cheval de bataille.

Ses dernières années d'activité au club, Jacques les consacra à l'étude des minéraux, et c'est très rapidement qu'il se constitua une très belle collection.

Jacques nous a maintenant quitté, mais pour ceux qui l'on fréquenté, il reste le souvenir d'un copain qui était toujours prêt à s'investir dans des activités au profit du club.

Salut, Jacques, et merci de ton dévouement.

Le Président

Bar Le Duc

Congrès spéléologique de Bar Le Duc, du 20 au 22 mars

Arrosé au bar pour les uns, au Gouffre de l'Avenir pour les autres, on eut pu croire à un congrès du GSC, en quantité tout au moins(soyons modestes) tant ce dernier était dignement représenté.
Sans esprit de clocher, saluons Claude LEGLISE et Emile HENUSET nos deux lauréats. Claude dont l'oeuvre composée sur grandes orgues fut interprétée sur simple harmonium. Emile que nous conjurons de ne pas s'endormir sur ses lauriers, ses ronflements de formule I risquant fort d'indisposer les membres du jury.

Quant aux activités spéléo dans les carrières souterraines de la Savonnière, plusieurs sons de cloche (sans citer personne) nous avaient laisser entendre à raison, que la Sonnette vaut, par son grand puits, " pas vache et pas laid " le déplacement.
La Sonnette, c'était vraiment peu pour la voracité spéléologique de Michel DENIS I, qui en ces temps de carème, dut, bien malgré lui, rester sur sa faim et faire son deuil du carillon auquel aspirait sa forme. Ce jour-là, le glas sonna pour lui seul.

Le lendemain,dimanche, à six, sac au dos, nous montions, mais non pour la mettre à sac, à l'assaut de la Besace qui, pleine comme un oeuf, jouait à bureaux fermés.
Résolument, nous nous tournâmes alors à l'exception de Léon JOSSE pour qui c'était déjà du passé vers l'Avenir en nous frayant tel un poisson dans l'eau, un passage parmi les puits arrosés et le long du méandre déchiqueté. Mais là aussi, nous étions aux heures de pointe, et parmi l'avenir de la Spéléo, de nombreux jeunes.

Au sortir de la Savonnière, pendant que d'autres erraient ou se complaisaient dans les dédales de ce temple phallique, Francis, plus près sans doute des voies du seigneur, ne fit pas mentir le précepte évangélique affirmant que les derniers seront les premiers. Mais comme pour les ouvriers de la dernière heuer, à l'extérieur, le même soleil, dieu de nos ancètres et aujourd'hui Saint patron des agences de voyages, brillait pour tout le mmonde, nous garantissant un retour sans verglas.

Ite, missa est



1987: Le Caladaïre

Une semaine de camping sauvage dans un cadre magnifique de haute Provence : l'expé du Caladaïre à Pâques. (Vaucluse, - 660 m, aussi appelé Cantonnier)

Le jour de l'assaut final, ce sont cinq hommes tendus, en route pour leur calvaire qu'égrenait le " GSC circus ". "... que ce calice s'éloigne de moi " (Math. 26.39).
C'est en vain que J.M. BUGHIN aura équipé le dernier P I25. Il restera sur sa faim et son silence dissimulera mal sa déception; le fond n'étant pas atteint.
La galerie glaiseuse qualifiée par d'autres expés de "super merdier "(appellation contrôlée), accédant à un réseau actif, succursale du mistral, aura sapé le moral d'une équipe trop restreinte pour affronter un gouffre qui ne fait qu'une bouchée de IC kits de mato. Emulation, démoralisation, réactions en chaîne...

Quand la nuit aura rendu à leur bivouac ces soldats harrassés remontant du front en solitaires, restera pour couronner et terminer la semaine sainte en beauté, à déséquiper, une autre épine à ôter du pied, surtout au pied du P 95.
Rien de toutes ces épreuves sans compter la tente collective arrachée par le Mistral ou les bouderies du barbecue n'ont pu entamer la bonne humeur et la bonne entente du groupe.
Assis entre la chaise du masochisme et celle de la maîtrise de soi, le spéléo recule les frontières de ses limites, mais comme disait MDI, c'est avant tout une question de copains.

Participants GSC: JM.BUGHIN, L. JOSSE, M.DENIS I, JL.PAGE, S.SANDRON, M. CARPENTIER.
KIWI: M. VANDEZANDE

M. CARPENTIER

Tous au Quercy !

Il m'est souvent arrivé au cours de ces dernières années de me rendre dans le Quercy. Inutile bien entendu de vous décrire les beautés de ce sauvage paysage de surface. Vous le saviez déjà, celui qui est sous la terre est tout aussi fantastique et bon nombre de kilomètres de pellicules vous en ont donné un sérieux aperçu. Merci d'ailleurs à tous ceux qui m'ont aidé à rapporter les moissons de diapos de ce sixième continent. Aussi, afin de vous faire partager un peu plus encore et pourquoi pas de vous aider à envisager un déplacement dans cette partie de France encore mal connue du GSC, l'article qui suit va donc entrouvrir un peu la porte de ce pays qui m'a conquis.

Igue St SOL (Lacave)

539,54 - 282,7I - 220 m (IGN XXI 36-5/6)
Développement de plus d'un km, dénivelée -90 m
Situation : A Lacave, se dirriger vers le cimetière et prendre le chemin de terre débutant à l'extrême droite du champ de repos. Le suivre le plus loin possible, puis garer les véhicules. Equipé, continuer le chemin sur 400 mètres environ et emprunter un sentier démarrant à droite. Celui-ci débouche sur la doline de St Sol protégée par une clôture.
Equipement : P 64 - corde de 30 m, 6 spits
grotte richement décorée, vaut le déplacement. Deux reséaux supérieurs d'une exceptionnelle beauté.

Saut de la Pucelle (Rocamadour)

547,4I - 278,08 - 275 m (IGN XXI 37-3/4)
Situation : A la limite des communes de Rocamadour et de Rignac. A 400 m au S E du carrefour de la D 36 et de la N 68I, à l'endroit où la voie ferrée passe le plus près de la route et où cette dernière est enserrée dans un virage entre deux murs, le gouffre est à 5 m derrière le mur, côté nord.

le développement est de plus de 3 km, la dénivelée approximative est de -70 m.
Cette cavité, au trajet aquatique et concrétionné se parcourt sur environ 3 km. Il va sans dire que la néoprène est indispensable car l'eau y est très froide. Tout au long du cheminement, on rencontre des cascades que l'on équipe avec des échelles. (cordes non indispensables) et on se jette à l'eau au bas de chaque échelle. Quelques passages bas (vôutes mouillantes) jalonnent la rivière que l'on suit avec parfois de l'eau jusqu'aux narines. Se méfier par mauvais temps car en certains endroits de la cavité, plusieurs passages deviennent très vite siphonnants.
Equipement : 5 x I0 m d'échelles, I0 x 5 m d'échelles plus quelques étriers et I5 plaquettes.

Igue de la roche percée (Caniac du Causse)

548,I5 - 260,69 - 4I5 m (IGN XXI 37-7/8)
Développement 375 m, profondeur II3 m
Dans la Brauhnie, au carrefour de Roche Percée, suivre le chemin direction N sur 330 m. Quitter le chemin arrivé près d'une haie à droite et suivre un muret direction E (sentier) sur 200 m. L'igue est à 30 m au S-SE. Orifice de 4 m de diamètre en terrain relativement dégagé (presque visible du muret), à la limite du bois. Indiquée sur la carte IGN .
L'Igue de Roche percée est le plus grand puits rigoureusement vertical du Lot. Il se rapproche, e n plus réduit de l'Abîme de Rabanel. En effet, le puits se trouve scindé en deux parties par un pont rocheux situé à la cote -25 m. Les deux parties se rejoignent 5 m plus bas. A partir de ce pont rocheux, on peut prendre la plus petite ouverture qui permet d'atteindre le fond de la cavité après 70 m de descente plein vide. L'arrivée se situe sur un éboulis après I02 m de verticale. Au sommet de l'éboulis,une escalade de 45 m permet d'atteindre une salle tapissée de gours et séparée en deux par un rideau stalagmitique.

On peut aussi prendre l'ouverture la plus large, moins impressionnante puisque la descente s'effectue contre paroi. Celle-ci permet d'équiper la paroi s-e si l'on interrompt à la côte -70. On remonte alors jusqu'à la hauteur du pont rocheux et on atteint la galerie E à partir de laquelle une escalade de 4 m permet de découvrir l'abondant concrétionnement de la cavité.

Equipement : (extrait de " sous la Brauhnie ")

Puits	corde	côte	amarrages, remarques, fractionnements
équipement W		o m	A N 2 spits
P IOO	IIO	I m	I spit
		9 m	fr. I spit
		34 m	fr. 2 spits, petit pont rocheux
		IOO m	arrivée sur éboulis
escalade galerie W			(remontée en pente inclinée 45 m)
		70 m	2 spits, la descente se fait plein vide
		0 m	A N sur arbre
		2 m	fr. I spit
équipement SE		22 m	fr 2 spits
P 70	8o m		
		70 m	arrivée sur base de la paroi E
escalade galerie E			Plusieurs petits ressauts (R3, R5, en libre, R4, 4 spits)
	30 m		pour assurance .

Igue de Diane, Caniac du Causse

549,I6 - 260,I2 - 440 m (IGN XXI 38-3/4)
profondeur - 69 m, dénivelée I80m
Dans la Brauhnie, prendre derrière la maison Lalo (N) le sentier bien marqué direction E et le suivre sur environ 450 m. On arrive à un escarpement rocheux sur la droite où s'ouvre l'igue. C'est un gouffre fossile d'effondrement dont l'ouverture (8 m sur 2) formée au profit de deux diaclases perpendiculaires donne sur un puits étroit descendant à -33 m.

On est alors sur une plate-forme précédant un ressaut de 4 m. Une pente d'éboulis lui fait suite et s'arrête sur un ressau t de 3 m, se raccourcissant par un petit puits situé à l'extrème gauche de la galerie. A sa base, la galerie se divise en deux branches. Nous sommes alors dans un réseau concrétionné des plus beaux où l'on peut admirer de splendides colonnes.
A gauche, une grande salle remontant à son extrémité mène à une autre salle plus petite dont le sol est formé de gours et dont les parois sont ornées de nombreuses coulées (escalade possible).
A droite, après une petite escalade et un passage étroit, le réseau se termine face à une resplendissante coulée de calcite.
Signalons également la présence de perles dans un petit gour accessible après la cascade.
Cette cavité est excellente pour l'initiation et permet d'admirer de multiples formes de concrétionnement.
Equipement :

	0 m	A N arbre I spit
	2 m	2 spits en paroi
P 33	50 m	
	33 m	arrivée P33, 2 spits, départ R4, même corde
	37 m	prévoir corde 40 m, spits et étriers pour les escalades terminales.

Le Causse de Gramat

Le Causse de Gramat est situé dans le département du LOT. Ayant la forme d'un carré irrégulier, il est limité au Nord par la vallée de la Dordogne, au Sud par la vallée du Lot, à l'Est par une ligne Souillac-Gourdon-Cahors, soit ± 40 km de côté. Les terrains de calcaires liassiques qui le constituent (et jurassiques) culminent à 350 mètres d'altitude en moyenne. C'est le pays du Haut Quercy. Le Causse de Gramat est loin de présenter l'aspect sauvage et désertique de ses grands frères du TarN.

La terre arable ne manque pas, les bois sont nombreus et les champs cultivés couvrent de grandes étendues. Cette fertilité relative est assez déconcertante puisque, comme partout en plateau calcaire, l'eau mauque totalement. Les phénomènes karstiques par contre...

Liste des principales cavités du Causse pris dans son ensemble:

Igue des Abysses	d = 220 m
Igue deBarrières	-50 avec P 30
Igue de Biau	-80 avec P 50
Igue de Gibert	-75 avec P 25
Igue de la Crousate	-90 avec P 26 et 42
Igue Marty	-65 avec P IIO et 30
Igue de St Martin	-90
Igue de Simon	- 35 avec P 25
Igue des Combettes	- 90 avec P 45 plus rivière
Igue Calmon	- 60 avec P 40
Igue Cloupman	P 90
Igue de la Roche percée	P I00
Igue de Viazac	- 234, d = 2050 m
Igue de Planagrèze	-2I5 , d = I000 m
Igue de l'Aussure	- I55
Igue de Brantite	P 50
Igue de Bar	P 65 avec P 30 et P I0
Igue des Brasconies	- 70 avec P I5
Igue de Lacassière	- I30 d = 5000 m
Gouffre des Vitarelles	- I30 d = I6 000 m
Igue de l'Angélie	- II0 d = 300 m
gouffre du Réveillon	- II0, d = 2600 m
Igue de GOUDOU	- I05 d = 5500 m
Grotte des Bugadoux	- I05, d= 800 m
Gouffre Roc de Corn	- I03 d = 2300 m
Saut de la Pucelle	rivière de 28I0 m
Igue du Bonneau	d = 2760 m

Les spéléos du coin n'étant pas inactifs, ont peut supposer que plusieurs de ces cavités ont livré depuis Martel, d'importants prolongements. Certes, il ne sera jamais question de -500; ce n'est pas ici une terre d'expéditions. Mais pour une équipe réduite, lors de courtes vacances, le Causse de Gramat constitue incontestablement une terrain d'activité intéressant. Avis aux amateurs.

C. LEGLISE

Berdorf

Week-end d'escalade et randonnée à BERDORF

C'est le premier mai que nous avions choisi pour partir à Berdorf. Ce fut chose faite.
Dès huit heures, les deux premières voitures quittèrent châtelet en direction du Grand Duché de Luxembourg.
Une fois sur place, alors que nous dressions la tente, le troisième véhicule arriva et notre équipe fut complète.
Le soleil était timide mais néanmoins présent.
L'après-midi du vendredi fut consacrée à une balade d'oxygénation dans les bois des environs et le long des rochers d'escalade.

Beaucoup de monde se pressait au bas et dans les voies; beaucoup de spectateurs aussi.
Les interjections des grimpeurs dans toutes les langues contrastaient avec le calme de la forêt. Le tout était accompagné du martèlement du marteau pneumatique utilisé pour le placement de nouveaux points d'assurance. C'est dans une ambiance quasi de compétition que nous avons contemplé les différents grimpeurs dans les voies.
Le succès de foule était garanti pour ce spectacle visuel et auditif. Pour moi, c'était la première fois que je voyais autant de monde et de grimpeurs rassemblés. C'était grisant.

Les rochers semblaient être décorés pour la Noël, avec les tenues multicolores de ceux qui y progressaient avec une lenteur exagérée semblait-il.
Le samedi matin, nous nous sommes tous rendus à Echternacht et au retour, nous avons pu apprécier un bon verre de vin luxembourgeois en guise d'apéro...
L' après-midi, nous sommes retournés dans les rochers et cette fois pour y grimper.

Raymond et Sébastien ont entamé et terminé la fissure Dreyfus. Moi, je n'avais pas très envie de grimper et en outre, je ne me sentais pas très en forme. Je ne les ai donc pas suivis.

Pour cette première vraie voie d'escalade, Sébastien se débrouille très bien. J'aimerais d'ailleurs l'encourager à poursuivre.
Ensuite, nous avons fait un peu d'écolage avec mon autre fils, Frédéric. Passage en adhérence, dülfer, désescalade,... sur des blocs moins hauts furent ses exercices.
Au retour, nous avons rempli nos sacs à dos de morceaux de bois qui devaient alimenter le barbecue du soir.
Notre repas grillé fut bien arrosé, mais malgré celà, et le soleil de la journée, la soirée fut rapidement écourtée du fai t du froid humide qui régnait sur notre campement.

Le dimanche matin, une randonnée fut organisée par Raymond dans des gorges situées non loin du camp. Après deux heures de marche effectives, nous fûmes de retour, contents de la promenade, mais aussi d'être rentrés pour calmer nos appétits.
Le repas fut néanmoins rapide car de gros nuages arrivaient rapidement et quelques gouttes de pluie vinrent troubler le festin.
C'est finalement sous la pluie battante que les tentes furent repliées.
Le retour s'effectuesous la pluie. Vivement l'été et le soleil pour y revenir.

Participants

Raymond et Jacqueline et leur camping-car
Jean, Simone, Sébastien, Frédéric et leur tente
Dany,Aimée et leur caravane pliante.

En haut et En bas : Hotton

Les 7 et 8 mai derniers, dans le cadre de ses activités en Belgique (hé oui, celà arrive), le GSC avait demandé à pouvoir visiter la grotte de Hotton à ses collègues du SCB pour l'ancien réseau et à Beaud'huin Dion de Chapois pour le nouveau réseau.
Après quelques coups de téléphone pour les dates de visite (remises une première fois pour cause d'innondation), c'est donc le 7 mai en fin de matinée que nous nous retrouvons au refuge SCB où nous sommes accueillis par Joël Couteau qui sera notre guide pour l'ancien réseau.

Installation au refuge et lestage de l'estomac seront des tâches vite remplies. Nous entrons ensuite dans le vif du sujet, à savoir l'organisation du week-end.
Joël nous propose d'aller aux rochers de Hotton pour l'après-midi, soit pour grimper, soit pour y faire de l'entraînement technique. En effet, deux nouveaux accompagnent Joël et un peu de manipulation de croll, pédale, et autres bloqueurs ne sera pas inutile pour l'activité souterraine de ce soir. En ce qui nous concerne, la grimpe sera notre préférée cet après-midi.

Après le souper, changement d'activité et de direction, à savoir la grotte de Hotton. Au menu, nous aurons la visite de l'ancien réseau, agrémentée d'une balade sur la vire supérieure de la grande galerie du Spéléo Club de Belgique. Ensuite la descente le long d'une imposante coulée stalagmitique agrémentée de magnifiques niches joliment concrétionnées nous ravira. Visite agréable et classique tout en expliquant à ceux qui en étaient à leur première visite les malheurs de cette grotte et les beautés détruites suite à l'exploitation de la carrière voisine.

De retour au camp, la soirée se passa à se restaurer et parler spéléo autour d'un godet de rouge.
Le dimanche matin, l'équipe du GSC est renforcée par l'arrivée de Jean-Camille et de ses deux fils, Michael et Steve. Le trio est accompagné de Léon Josse. Leur but est bien entendu l'escalade. Ils seront d'ailleurs accompagnés de Sébastien qui apparemment en pince plus pour l'escalade que pour la spéléo.
Pendant que tout le monde bavarde, le reste de l'équipe se prépare pour la visite du nouveau réseau de la grotte de Hotton. Elle sera guidée par Beaud'huin de Dion de Chapois et André Liesse qui seront les sympathiques et compétents guides de cette visite.

Personnellement, c'est avec un petit pincement au coeur que je les vois partir car une bête chutte la veille dans l'ancien réseau m'interdit de participer à cette nouvelle descente.

Une équipe sous terre, une équipe sur les rochers, c'est de cette façon que se terminera le week-end, qui de l'avis des participants fut excellent.
Certains reviendront très impressionnés de la beauté du nouveau réseau, d'autres satisfaits de leur journée d'escalade et surtout d'avoir conseillé la jeune relève du GSC.

Nous adressons nos remerciements à nos guides spéléo, tant du samedi que du dimanche, pour leur sympathie et compétence. Un grand merci également au SCB de nous avoir permis d'utiliser leur refuge super sympa.

Les voies d'escalade:

le dièdre facile - PD sup -, la mimi - D sup -, les oeufs d'éléphant, la mandie - AD -, l'aquatique - D -, la diète muscari- AD -

Les participants

GSC: R. et J. LISEN, E. MONIQUET, S. DESWYSEN, M. CARPENTIER , Ph. MATHIEU, C.,J. et L. LEGLISE, JC.,M.et S. CARBONETTA,L.JOSSE.
SCB: J.COUTEAU,R.GREBEUDE, et bien d'autres dont j'ai oubliéle nom.
indépendants: B. de DION DE CHAPOIS et A. LIESSE

Rando 87 dans les Vosges.

Profitant du week-end prolongé de l'Ascension, j'ai organisé une sortie pédestre de deux jours dans les vosges aux environs de Honeck.
Le logement s'est fait au gîte des Amis de la Nature situé le long de la route qui va du Col de la Schlucht au Honeck.
Le jeudi matin, nous sommes partis à deux véhicules en direction de Strasbourg, but de notre première étape. Nous avons visité la Petite France avec ses merveilleuses maisons alsaciennes et ses rues étroites et pavées.
C'est vers la fin de l'après-midi que nous avons quitté Strasbourg pour effectuer la deuxième étape vers le Col de la Schlucht. Confortablement installés (il faut le dire), la préparation du repas du soir occupa toute notre énergie.

Le lendemain, une étape de randonnée assez longue était prévue au départ de Stosswihr, mais lors de notre lever, nous avons constaté avec tristesse que le plafond était tellementbas que nous étions dans les nuages et surtout qu'il pleuvait. Nous sommes alors allé assurer le ravitaillement tout en visitant la ville de Munster. Comme le temps ne s'améliorait pas le matin, nous sommes revenus prendre le déjeuner au gîte.

Après le repas, le temps s'est quelque peu dégagé et nous avons décidé d'effectuer une partie de la randonnée prévue. Nous nous sommes donc équipés pour la pluie et vers I3 h 30, nous sommes partis en direction du Col de la Schlucht.
De cet endroit, nous sommes montés vers le sommet de la colline se situant aux environs de I2oo m. Nous y avons suivi le GAZON DU FAITE et le GAZON DU FAING .
Malheureusement, lors de la traversée de ces parties dégagées, nous avons du essuyer une grosse averse de grêle au point que nous avons du nous protéger car le vent violent fouettait la grêle sur

la figure et les mains et faisait chutter la température.
Après nous être mis quelques instants à l'abri derrière quelques arbres, nous avons repris la route et sommes descendus vers le lac des truites. Près de l'auberge, nous avons pu nous sècher quelque peu sous le pâle soleil.
Nous avons repris ensuite le sentier en direction du Lac Vert, mais le temps était vraiment pluvieux et nous n'avons pas pu découvrir véritablement le paysage.
De retour au gîte en début de soirée, nous avons pu aprécier la tiède chaleur qui règnait à l'intérieur.
Le repas chaud fut apprécié de tous et au fur et à mesure que nous nous nourrissions, l'ambiance se réchauffait et les rires fusaient. D'autres hôtes du gîte entonnaient quelques chansons dans la langue de Goethe .

Le lendemain, nous avions rendez-vous à 9 heures au Col de la Schlucht avec mon ami BENDER Hubert, qui nous avait promis de nous faire découvrir le Sentier des Roches.
Après les présentations, nous avons entamé le parcours de ce sentier qui a la réputation d'être assez dangereux surtout en Hiver. Au début, cela parait facile et tout à fait relax. Par la suite, il serpente à flanc de colline et se rapproche d'une paroi rocheuse et à ce moment devient franchement vertigineux. Alors seulement on découvre sa beauté et on constate que sa réputation est bien réelle. Tantôt il passe dans un chaos d'éboulis, tantôt il serpente entre de nombreux gros blocs et on découvre alors de belles cascades.
De nombreuses main-courantes sont placées aux passages difficiles et dans les courbes pour rassurer les moins intrépides.
On ne cesse de vanter la beauté de ce parcours qui nous rappelle la haute montagne. C'est dans cette ambiance un peu aérienne qu'on se fait une idée de son état pendant l'hiver. Hubert nous apprend que son parcours se pratique couramment pendant cette période comme une course hivernale en haute montagne. Dans les VOsges, les hivers sont assez rigoureux en effet. Des températures de -20°sont

courantes. La neige recouvre les passages et les cascades gelées. Le matériel utilisé est comme en montagne, corde, piolet, crampons et broche à glace. On peut aisément s'imaginer la modification de la difficulté. Pourquoi ne pas l'envisager ?

A la fin du sentier, nous atteignons la ferme du Schaeffertall et ensuite, le départ du sentier qui conduit au col du Falimont où se pratique en hiver l'école de neige. A cet endroit, nous faisions une petite halte pour contempler la végétation très riche et qui ressemble étrangement à celle des moyennes et hautes montagnes. Hubert voulait nous faire parcourir le sentier qui rejoint le col du Falimont, mais vu son état actuel d'enneigement, il change d'itinéraire et nous prenons le chemein vers la ferme du Frankenthal.
Après un raide et long sentier escarpé, nous atteignons un promontoir d'où nous pouvons admirer le départ de plusieurs chamois.

Enfin, nous nous dirrigeons vers le sommet du Honeck qui est balayé par les vents et la pluie. Nous ne nous attardons pas à cet endroit et nous revenons au col de la Schlucht par un sentier rapide qui passe à proximité de l'auberge des Trois Fours d'où nous revînmes accompagnés de fromages Munster.

C'est devant un bon verre d'eau du pays que nous nous sommes quittés, nous promettant de revenir sous de meilleures conditions météorologiques.

Participants:

DESWYSEN J-M et sa famille
LISEN Raymond, BIRON Jean-Pol, MONIQUET Eric et CHAVEPEYER Jacques, sans oublier la participation aimable de Hubert BENDER, membre du CAF, initiateur de randonnées en montagne FFM et Président de l'association Hommes et Montagnes.

J-M. DESWYSEN

Dépollukarst

Régionale du Hainaut

Déroulement de l'opération DEPOLLUKARST du I7 octobre I987

Dans le cadre de l'année européenne de l'environnement, l'opération DEPOLLUKARST du I7 octobre à Bouffioulx, organisée par la régionale du Hainaut et suivant les recommandations de la CNPSS et de l'UBS s'est déroulée dans de bonnes conditions et suivant une réflexion élaborée au sein de la régionale du Hainaut.

Les buts que nous nous étions fixés étaient:

- dépollution du Trou Quinet et de son environnement
- nettoyage du site rocheux
- information des habitants du hameau de St Blaise.

Etant chargé par la régionale de prendre les contacts, j'ai donc rencontré la propriétaire de la carrière Quinet, qui après avoir appris nos buts, marqua son accord pour nos allées et venues dans sa propriété.

M.Biron, Echevin des travaux de Châtelet s'est dit très intéressé par nos projets et s'est engagé à mettre à notre disposition un camion communal. Finalement, pour des raisons pratiques et ne remettant pas en cause la bonne volonté de l'administration, c'est avec l'aide de la firme CARBONETTA qui mit à notre disposition un véhicule tout-terrain et un camion de 22 m^3 que nous avons évacué les déchets.

Le Syndicat d'Initiative, invité à participer à l'opération, s'excusa de ne pas pouvoir être présent physiquement, étant déjà engagé dans une autre activité, mais se proposa de nous aider par la publication de documents nécessaires à la publicité de l'opération.

La section du Hainaut du Club Alpin Belge et les Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique furent également invitées à

participer et furent présentes sur le terrain.
La presse écrite, par la voie de la Nouvelle Gazette, nous proposa un article avant et après l'opération (une visite sur place) ainsi qu'un reportage de Télésambre qui filme pour le bulletin d'information plusieurs phases de l'opération.

Le samedi I7, dès 9heures, j'ai invité les riverains du sentier conduisant au plan rocheux de participer à l'opération en leur proposant le nettoyage (par leurs soins) de leurs cours et jardins. Une provision de sacs leur fut distribuée et il faut reconnaître que quelques heures plus tard, le quartier était propre comme un sou neuf.
Les premiers volontaires spéléos sur place furent le Président de la Fédération Néerlandophone et son épouse, qui excusèrent l'absence d'autres membres de leur fédération, ceux-ci étant à Berdorf pour des cours techniques.
Bientôt, une trentaine de spéléos se retrouvèrent au travail, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du Quinet. Les clubs représentés étant les KIWI, le CASHB, l'ASAR, le GSC, l'ASAG, les Roches Noires .
Dans l'après midi, 6 membres de la section du Hainaut du CAB s'occupèrent de passer le plan rocheux (école d'escalade) au peigne fin et d'évacuer un dépôt de bouteilles (vides) laissées là par les riverains indélicats.
Lors du chargement des déchets, nous avons également été rejoints par deux membres des RNOB qui ont mis la main à la pâte tandis qu'une équipe ASAR-GSC se chargeait de visiter le hameau de St Blaise, distribuant des documents et attirant l'attentiondes personnes rencontrées sur les buts de l'opération.

résultat :

- un site propre et net
- 22 m^3 de déchets en tout genre évacués
- le soir, rassemblement au refuge pour une brochette-partie

R. LISEN

Quant au calcaire mis en solution dans l'eau, à l'image de ce qui se passe en surface dans le cas de l'érosion mécanique, il se fera transporter lui aussi et ne réapparaitra qu'une fois les eaux mises dans des conditions telles qu'elles devront l'abandonner. On dit que le calcaire précipite. Nous le retrouvons alors sous une forme pure : la calcite. C'est elle qui constitue les concré--tions des grottes, parfois colorées par des impu--retés telles l'argile, le fer, le manganèse...

Les paysages des régions karstiques sont tout à fait particuliers et nous n'y rencontrons prati--quement jamais de cours d'eau à l'air libre ; des vallées pouvant cependant exister. Des dépressions en entonnoir ou allongées et nombreuses (dolines, ouvalas), des cannelures, des diaclases, des puits seront visibles si la roche est à nu. Parfois, sous un couvert forestier, quelques uns seulement de ces éléments sont visibles. Quelques fois aussi, les ouvertures seront assez grandes que pour laisser passer des hommes au sein des réseaux souterrains. Bien des noms ont été donnés à ces ouvertures, qu'elles laissent passer ou non un cours d'eau, (grotte, trou, chantoir, aven, scialet, abannet...).

Ainsi, un véritable réseau hydrographique souterrain va se créer, jusqu'à ce que, ayant perforé de part en part le massif calcaire, les eaux ressortent à l'air libre, en général au contact d'une roche imperméable ou d'un accident topographique. Nous parlerons alors de résurgence.

Pour peu que les ouvertures en surface soient assez larges, la vie végétale et animale peut s'implanter dans le milieu souterrain. Des espèces animales y séjournent même profondément pour peu qu'elles soient peu exigentes ou spécialement adaptées aux conditions de survie très dures.

De petites chaînes alimentaires se forment ainsi puisque des matières organiques apportées par les eaux permettent aux champigons de se développer, que ceux-ci nourissent d'autres insectes, qui eux-mêmes ont des prédateurs qui peuvent à leur tour être parasités, ...
Bien que très fragiles, ces équilibres sont millénaires et ce n'est que récemment que de graves perturbations dues à l'homme les remettent en cause.

Hélas, les activités humaines de surface qui élaborent et rejettent des substances toxiques, tant sur les sols calcaires qu'au sein des cours d'eau amenés à y circuler, entrainent une importante dégradation de la qualité des eaux karstiques.

pas gérer proprement ces régions calcaires, c'est oublier la fragilité de la vie souterraine, c'est oublier que les eaux ressortent un jour et alimentent du bétail, une source de village, une station de pompage d'eau...potable ?
Rappelons-nous en effet que de part leur structure fissurée et perforée ne filtrant pas les eaux, toute pollution entrée en grotte reviendra un jour à l'air libre, non sans avoir auparavant causé des dégâts au sein de l'écosystème souterrain.

C'est pourquoi il faut impérativement veiller à la qualité des sols et de leur gestion en région calcaire, mais aussi veiller à ce que les ruisseaux qui sont amenés à y circuler, même brièvement soient exempts de toute trace d'éléments susceptibles de nuire à la qualité des eaux souterraines.

Et puis, même si ces éléments pouvaient un jour être négligés, est-ce pour cela que l'on doit continuer à alimenter les véritables dépotoirs que sont les anciens trous de carrière ?
La qualité de la vie, c'est aussi l'esthétique d'un paysage, la santé d'un sol, de l'air.
Alors, ..."Touche pas à mon paysage", et jette tes ordures ailleurs ! Toi aussi, habitant de Bouffioulx, tu es concerné par l'année européenne de l'environnement.

Réalisation : Groupe spéléologique de Charleroi
Cercles des Naturalistes de Belgique, A.S.B.L. Section de Huy

une grotte, de l'eau...



nous sommes tous concernés !

Le mot du Président.

S'il nous a été donné de nous réjouir de la mise sur pied d'une année Européenne de l'Envi--ronnement, il nous est plus satisfaisant encore de voir que le message est passé aussi parmi les membres du groupe Spéléo de Charleroi.

En effet, si la journée nationale de dépollu--tion des sites karstiques a lieu annuellement à l'initiative de la commission Nationale de protec--tion des sites spéléologiques, nous avons senti plus particulièrement cette année passer le souffle d'un grand élan en faveur d'une saine gestion des sites naturels de nos contrées.

Et c'est parce que chez nous aussi nous estimons que nos manches sont à retrousser que nous avons choisi BOUFFIOULX pour tenter de nettoyer non seule--ment un site naturel, mais aussi, nous l'espérons quelques mentalités embrumées dans la facilité et la fainéantise de la pratique du dépôt d'ordures.

L'extension de l'habitat, la recherche obse--ssionelle du temps raccourci, la mise en valeur d'un matérialisme égoïste et bien d'autres rançons à payer à cette seconde moitié de siècle ont fait que bien souvent, hélas, les valeurs essentielles de la qualité de la vie ont été relèguées au fond du tiroir de l'oubli.

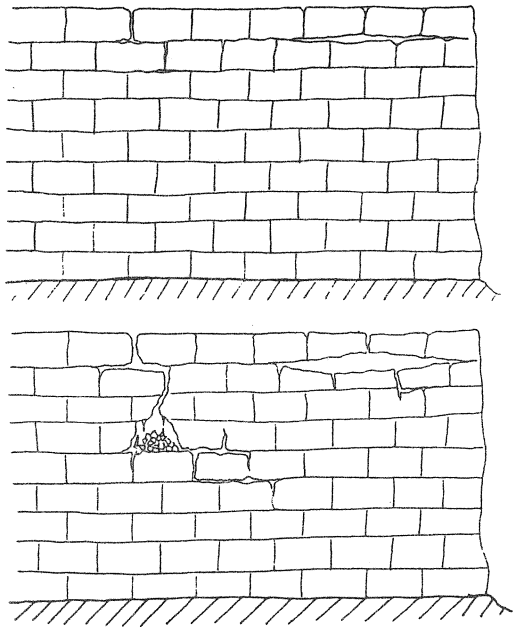
La salubrité d'un site est de celle-là.
Et à travers cette action d'assainissement et d'in--formation, les membres du groupe Spéléo de Charleroi ont tenu eux aussi à collaborer, si modestement fut--il à cette Année Européenne de l'Environnement, qui, nous l'espérons jalonnera utilement le long chemin de l'amélioration de la qualité de la vie.

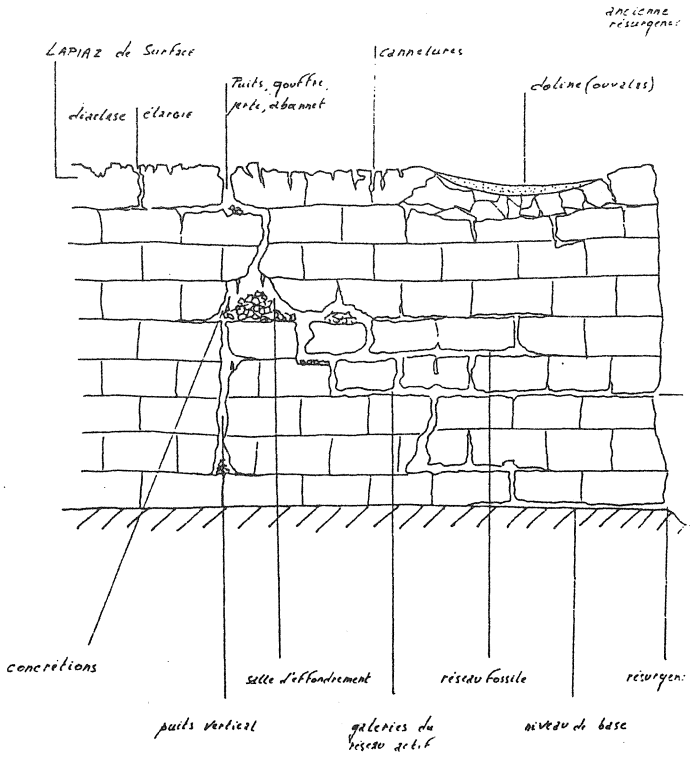
Puisse un site redevenu sauvage et propre faire rejaillir, non seulement la mémoire d'une activité industrielle renommée, mais aussi abriter désormais un peu de bucolisme et de cette paix de l'oeil si propice aux rêves d'avenir.

Un grand merci à tous ceux qui ont oeuvré pour rendre cette démarche réalisable.

R. LISEN.
Président du Groupe Spéléo Charleroi.

I phénomènes karstiques : fragiles et fascinants.





Sous nos latitudes, s'il est bien un phénomène auquel nous sommes habitués au point de le consi--dérer comme une banalité, c'est celui du travail des eaux.
L'eau de pluie, une fois arrivée sur le sol va bien entendu pénétrer celui-çi, mais aussi, après peu de temps, se mettre à ruisseler le long des pentes, se rassemblant sans cesse en ruisseaux de plus en plus volumineux.
Au fur et à mesure de leur descente vers les points bas du relief, les eaux emporteront des éléments du sol qu'elles auront arrachés sur leur passage, tant sur les terres agricoles que sur les litières forestières qu'au sein même du lit de leur propre cours d'eau. On dit alors que l'eau effectue un travail d'érosion et de transport. Nous nous aper--cevons, souvent plus en aval, qu'elle réalise aussi dès que sa vitesse faiblit, le dépôt des éléments qu'elle transportait. On dit qu'elle sédimente.
Ainsi, les eaux érodent, transportent et déposent des éléments du sol.

Mais aussi il est un phénomène particulier qui ne se produit que dans certaines régions où la struc--ture géologique le permet : la disparition des eaux de surface au sein des roches calcaires et ce phéno--mène s'accompagne sous terre d'une quantité de pro--cessus dont l'ensemble porte le nom de phénomènes karstiques.

Les roches calcaires ont en effet la particulari--té d'être très fissurées et sont de ce fait capables de prélever une partie des eaux et de les emprisonner ou de les faire cheminer en leur sein.
Mais ces mêmes eaux, parce qu'elles ont cheminé dans l'atmosphère où elles ont dissout et se sont chargées de gaz carbonique (CO_2) et parce qu'elles ont peut--être ruisselé sur des sols où elles ont capté des acides organiques, ont acquis un caractère acide qui va leur permettre d'attaquer chimiquement les cal--caires (corrosion).

Ces réactions chimiques sont influencées par de nombreux facteurs et c'est ainsi que selon des régions aux eaux froides ou non, couvertes ou non par la végétation, à pluviosité plus ou moins élevée..., nous obtiendrons de grosses différen--ces dans la capacité qu'ont les eaux de surface de modeler les paysages karstiques.

Ces corrosions ne se font pas sans laisser de résidus et au sein des calcaires, ce sont les argiles présents lors de la formation de la roche qui se font ainsi libérer et transporter par les eaux ou déposés parfois sur les lieux mêmes de leur formation.
Ils sont les témoins des actions corrosives des eaux.

Canyon d'Althagneta
Version juillet 87

DESCENTE DU CANYON D'ALTHAGNETA

Formidable descente que celle du canyon d'Althagneta à St Engrâce. Pour quelqu'un dont c'est la première descente de canyon, l'expérience fut inoubliable. Pour celui qui l'a déjà parcouru, c'est la redécouverte de passages imposants et variés avec l'espoir d'aller voir dans d'autres canyons si c'est toujours aussi agréable.
J'avais descendu ce canyon en septembre 1986 avec Jacques VRANKEN et Christine LOTHIER à une époque où les eaux étaient à l'étiage. Emballé par ce sport nouveau, je m'étais permis de revenir dans la région pour descendre le canyon d'Holcarté-Horladubie.
Cette année-ci, n'ayant que deux combinaisons de plongée pour quatre participants, et les conditions météo étant déplorables, nous nous sommes rabattus sur ALTHAGNETA. Personne ne l'a regretté. Le débit était très important, les eaux plutôt brunâtres. La pluie n'a pas cessé de tomber pendant toute la descente. J'avais même l'impression que l'orage grondait au dessus de nos casques, mais sans certitude car le vacarme de l'eau dans les ressauts et cascades dominait tous les autres bruits. Ambiance assurée; c'est ce qu'on cherche ...

Au début de la course, rien de bien difficile. L'eau coule de bassins en ressauts pas très hauts.
Soit on pose des rappels, soit on désescalade en se méfiant car çà glisse. Au fur et à mesure de la descente, le canyon s'encaisse de plus en plus et la lumière se fait lointaine.
Au pied de la première cascade de 4 m dans la partie très étroite, le premier n'y échappe pas: c'est le bain forcé. Il faut nager

3 à 4 m pour sortir de la vasque profonde. Ceux qui n'ont qu'une pontonnière passent sur tyrolienne (avec tension humaine...)
Encore quelques petits ressauts, quelques dizaines de mètres de progression et on arrive à la cascade de IO m. Le niveau d'eau dans le bassin suspendu au pied de cette cascade était à son maximum. C'est sur la pointe des pieds que Michel et Daniel ont du aborder cette baignoire remplie jusqu'à raz des pontos. De suite, on aborde les deux grandes cascades de 30 m. Avec le débit important, c'était génial.
Incroyable ce que c'est écrasant une colonne d'eau qui vous tombe dessus de plusieurs mètres. A tel point que si on met sa texair dans ses bottes comme je l'avais fait, on risque rapidement de se retrouver pieds nus par la suite. Comme tire-bottes, rien de tel.
Après les deux cascades de 30 m; il reste quelques petits ressauts faciles et c'est l'arrivée dans les gorges de KAKOUETTA. A partir de là, c'est une promenade de santé. On peut soit suivre un vague sentier sur la rive droite, soit suivre l'eau par ressauts et vasques profondes (néoprène indispensable)

On arrive à la jolie partie aménagée de Kakouetta. Il ne reste plus qu'à suivre le bon sentier équipé de cables et passerelles en tous genres jusqu'au lac de Kakouetta et à la buvette du même nom, terminus de la randonnée.

Fiche technique

situation: St Engrâce - Pyrénées Michelin 85, pli I5
à proximité du massif de la Pierre St Martin
à signaler les travaux de construction de la route entre la station de la PSM et St Engrâce sont terminés.

horaires : nous avons mis 5 h pour Althagneta et I h 30 pour K.
nous n'avions que 2 combinaisons de plongée et 3 descendeurs en huit pour 4 équipiers.

matériel: I C 40 pour les petites longueurs
I C 70 pour les 2 grandes cascades
prévoir sangles pour amarrages à refaire. Les crues étant importantes, tout peut être modifié d'une fois à l'autre
spits, marteau, tamponnoir, plaquettes.

approche: 5 minutes si navette avec voitures à partir du parking du lac de Kakouetta. En cas de mauvais temps, les derniers km du chemin d'accès à Althagneta sont très limite pour une voiture normale (boue plus ornières) (expé vécue pour récupérer la voiture)
I h 30 pour le GR IO balisé rouge et blanc. Le sentier démarre sur la droite 300 m avant le parking du lac de Kakouetta, en venant du hameau " les Casernes "
Carte d'Etat-Major du coin utile

promenade: la ballade dans la pertie aménagée des gorges de K. vaut le déplacement. Accessible à tous, même enfants.
de la buvette du lac à la grande cascade: Iheure.
idem pour le retour.

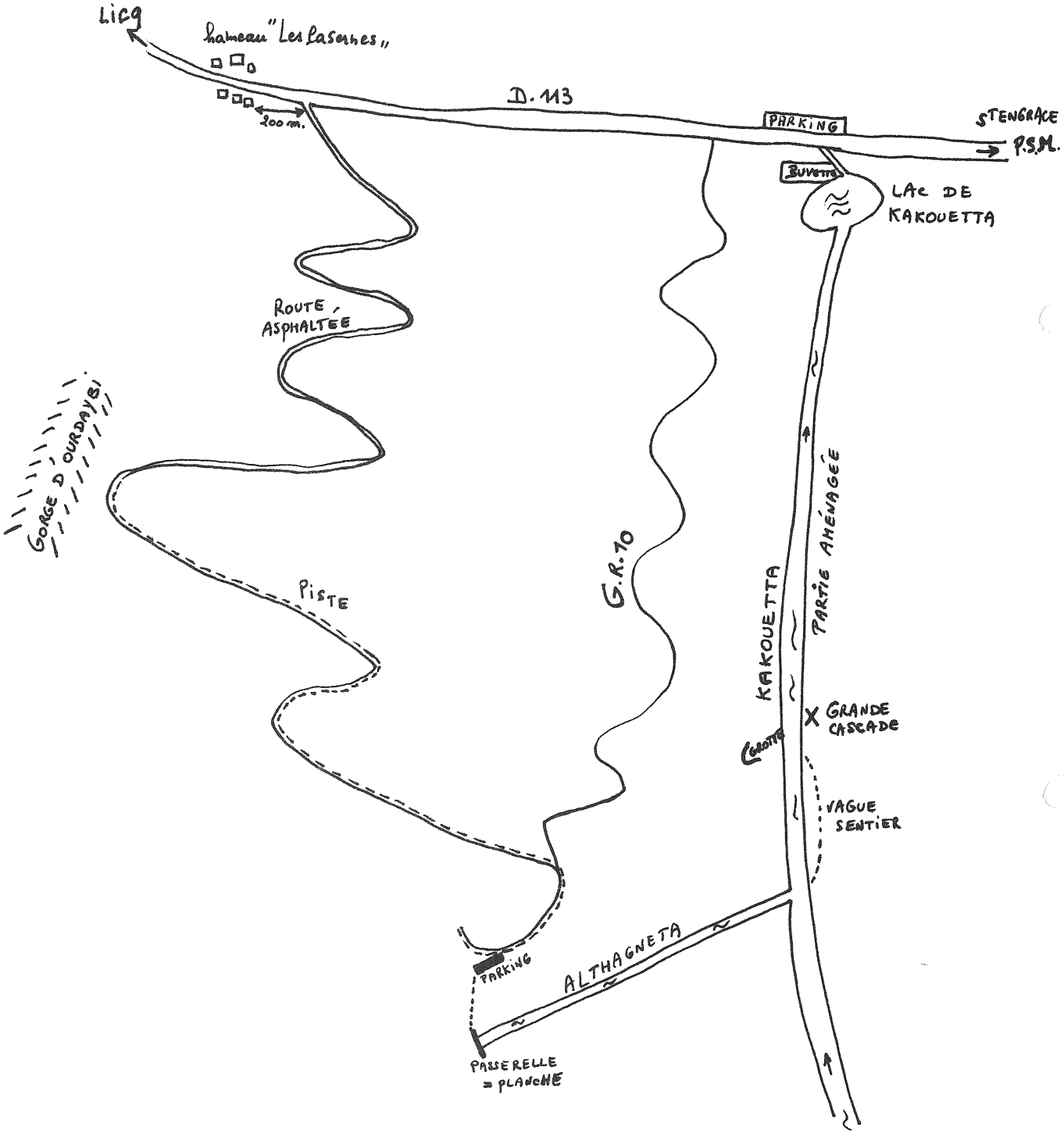
bibliographie:

livre de Michel DOUAT et Jean-François PERNETTE
" Les Canyons du Pays Basque ", ed. Profils et Couleurs, Escoussans 33760, TARGON

Descriptions et topos précis de plusieurs canyons aux alentours de St Engrâce. Un livre à conseiller aux amateurs de sensations aquatiques.

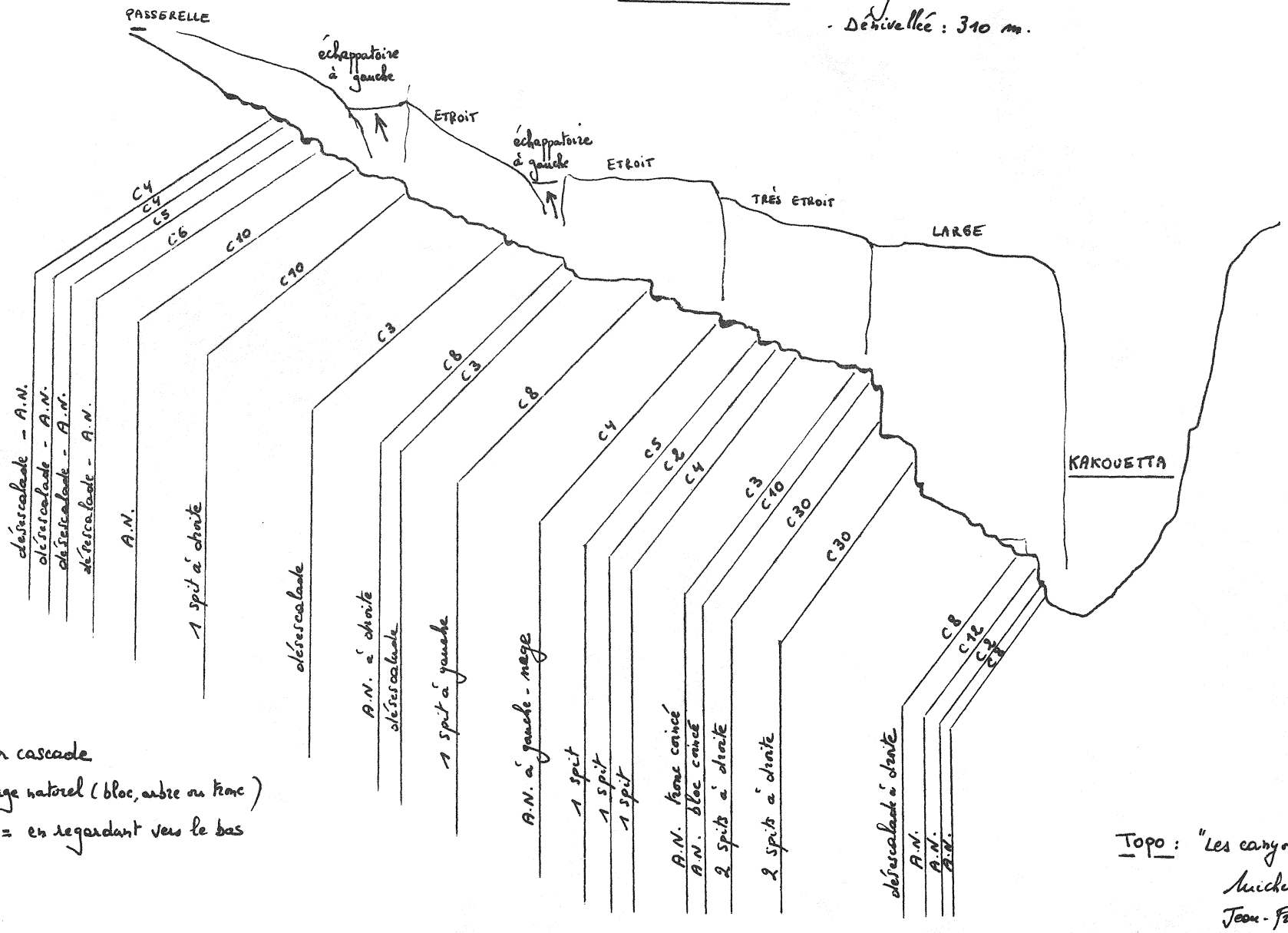
L. JOSSE

PLAN D'ENSEMBLE APPROXIMATIF



ALTHAGNETA.

- Longueur : 500 m.
- Dénivellée : 310 m.



C. = hauteur cascade

A.N. = amarrage naturel (bloc, arbre ou tronc)

gauche, droite = en regardant vers le bas

Topo : "Les canyons du Pays Basque"
Michel Douat
Jean-François Persette


SI ÇA T'BOTTE,
ÇA M'DÉBOTTE..
SUNK
M. CARPENTIER

Les galets d'ETRETAT

On voit assez rarement, en bourse, des exposants présentant timidement des galets dits d' ETRETAT.

Tout le monde connait les galets, tandis qu'ETRETAT est un patelin français célèbre à juste titre par ses falaises agrémentées de portes constituant un splendide site classé. Lorsque l'on associe ces deux noms, on obtient des formations de calcédoine qui ne manquent pas d'attrait.
Pour mémoire, la calcédoine (SiO_2) est un minéral faisant partie du groupe de la silice au même titre que le quartz et le vulgaire silex.

Depuis bien des années, je projetais d'aller prospecter cette calcédoine. Au cours du week-end de Pâques de cette année, prolongé de deux jours, le projet était enfin mis à exécution. J'en ai ramené quelques beaux échantillons et surtout une magnifique géode de calcédoine bleue, stalactiforme, de IO cm de diamètre qui se camouflait depuis des centaines de milliers d'années dans un galet de I5 cm, en m'attendant bien sûr.

ETRETAT, ce n'est pas loin : environ 370 km de CHARLEROI. On trouve un camping à la sortie de la ville en direction de CRIQUELOT (cf carte Michelin n°52).
Les galets intéressants se présentent sous deux aspects :

- Soit de bêtes cailloux d'une forme ovoïde plus ou moins régulière de couleur grise ou brune, d'une taille moyenne de 7 à IO cm suivant le plus grand axe. Mais ils peuvent avoir aussi une forme tarabiscotée s'ils n'ont pas encore subit suffisamment l'érosion marine. Ils se caractérisent par la présence d'un"trou" plus ou moins important par lequel on voit la calcédoine à l'intérieur d'une cavité géodique.

Cette calcédoine peut se présenter sous une forme mamelonnée ou sous forme de petites boules. Elle est de couleur bleu clair. Parfois les boules sont blanches sur fond bleu. Son éclat est vitreux. Ces galets ne nécessitent pas de gros efforts de cassage. Il suffit de chercher : il y en a des milliers de tonnes... Quand on repère un galet avec un trou, il y a 9 chances sur IO pour qu'il ne soit pas valable, mais le dixième est(peut-être) le bon et après une paire d'heures d'efforts, le sac commence à se faire lourd. Si j'en ai trouvé sur les trois plages d'ETRETAT, c'est à FECAMP (I7 km au N-E) que j'ai ramassé les plus beaux.

- soit de gros galets de silex ou de quartz, d'aspect généralement anodin mais présentant parfois des traces extérieures de calcédoine. Pour savoir s'il y a quelque chose de valable à l'intérieur, il suffit de casser au hasard. Mais le silex, c'est vachement dur.

Lors d'une conversation avec un promeneur, j'ai appris que le bon coin, ce n'est pas les plages d'ETRETAT, mais celles de ST JOIN-BRUNEVAL car il est possible d'y trouver de grosses géodes. On y accède facilement par la nouvelle route créée pour la construction du port pétrolier du HAVRE-ANTIFER et qui débouche sur un vaste parking (voir carte). Là, j'ai rencontré un chercheur qui revenait chargé d'une pièce d'au moins 30 cm de diamètre contenant une magnifique géode de calcédoine mamelonnée et très bleue. Il m'a tuyauté sur la zone à prospecter. Heureusement car la plage ne fait que I5 km de long. Mais alors quelle plage. D'un côté la mer (on s'en serait douté). De l'autre, une falaise gigantesque d'une centaine de mètres de hauteur. Au pied de celle-ci, des éboulements dantesques d'une hauteur que j'estime à une quarantaine de mètres. En prime, dans ceux-ci, des affleurements de marnes noires où l'on peut trouver des fossiles. Je n'y ai pas prospecté sérieusement, par manque de temps; j'ai quand même trouvé une très jolie boule

de cristaux de pyrite : diamètre 3 cm, cristaux cubiques de I à 3 mm d'arête. Entre ces éboulements et la mer s'étend une zone de galets où en avançant tout en cassant, sans grand résultat, j'ai finalement ouvert une géode de 7 à 8 cm. Mais la calcédoine était d'une vilaine teinte terreuse et était fibreuse et je l'ai abandonnée. Dans une zone de blocs éboulés, en pataugeant dans l'eau en train de se retirer, j'ai, enfin, pu constater que le tuyau n'était pas crevé car j'y ai trouvé un galet bien dodu, d'aspect sympathique et prometteur. Après l'avoir caressé de quelques vigoureux coups de massette, il consentait à s'ouvrir pour exposer sa géode à la lumière du 20^{è}siècle.

Des I5 km, j'en avais à peine fait 2 : il n'en restait donc plus qu'environ I3 à prospecter. Mais il soufflait un vent du Nord très violent et glacial, j'étais gelé et il commençait à se faire tard. La marée descendante commençait à partir de I6 heures. L'objectif étant atteint, je pouvais offrir son " oeuf de Pâques " à mon épouse et nous sommes rentrés satisfaits au camp.

Renseignements pratiques

Accès aux plages d'ETRETAT : voir carte du S.I. de la ville
Accès à la plage de ST JOUIN-BRUNEVAL: voir extrait de carte IGN 7

Matériel

Une massette de I,5 à 2 kg; pour d'éventuelles grosses pièces, une masse peut être utile... mais il faut la porter. Les burins sont inutiles car le silex est trop dur et pour lui parler, il faut le cogner. Pic de minéralogiste et pelle pliante en cas de prospection dans les marnes. Lunettes de protection car le silex éclate comme du verre et il est tout aussi dangereux. Sac à dos pour ramener les trouvailles, c'est ce qui est le plus pratique .

Vêtements

S'habiller en fonction du temps et de la saison surtout. J'avais prévu l'équipement d'été et celui d'hiver; c'est ce dernier que

jai utilisé : gros pull et anorak à cause du vent glacé. Pour crapahuter dans les galets, des godasses de marche ou de montagne c'est bien, mais pour patauger dans l'eau, des bottes c'est mieux.

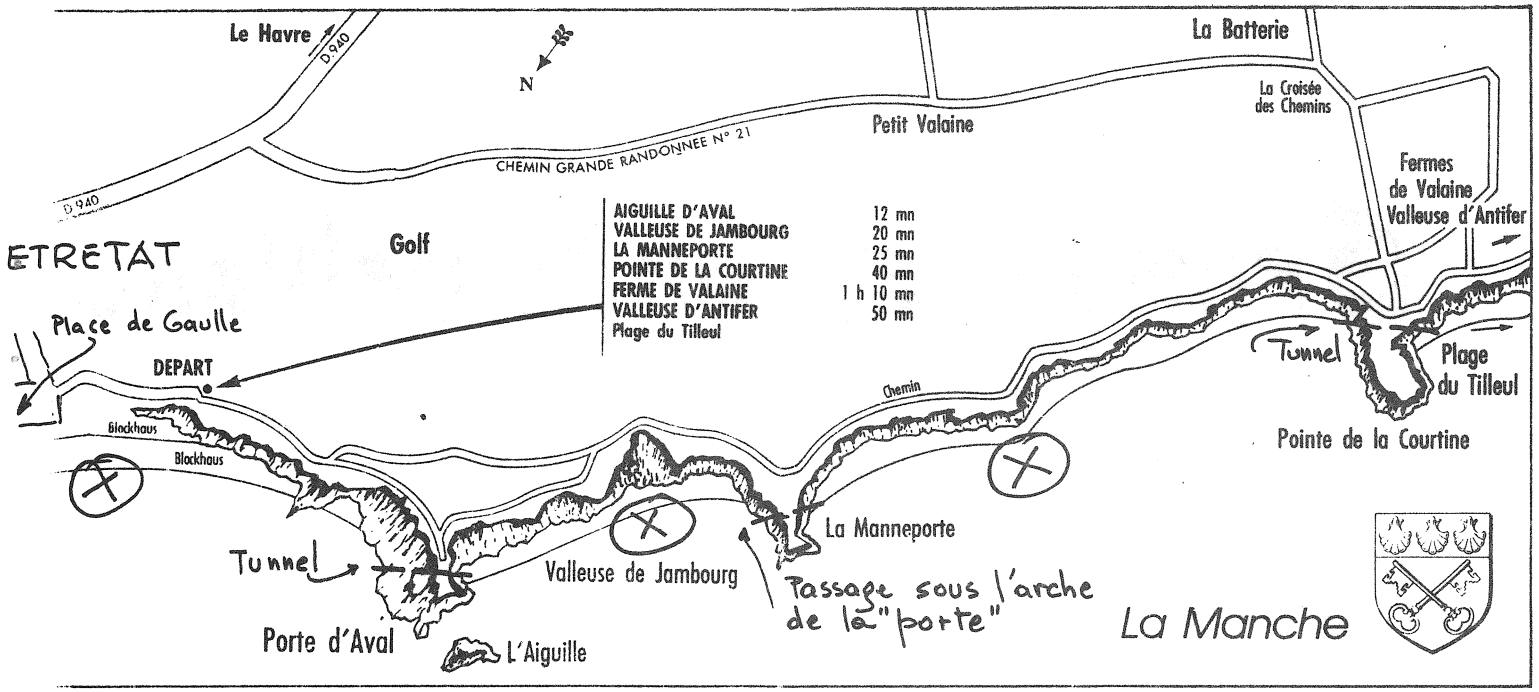
Attention

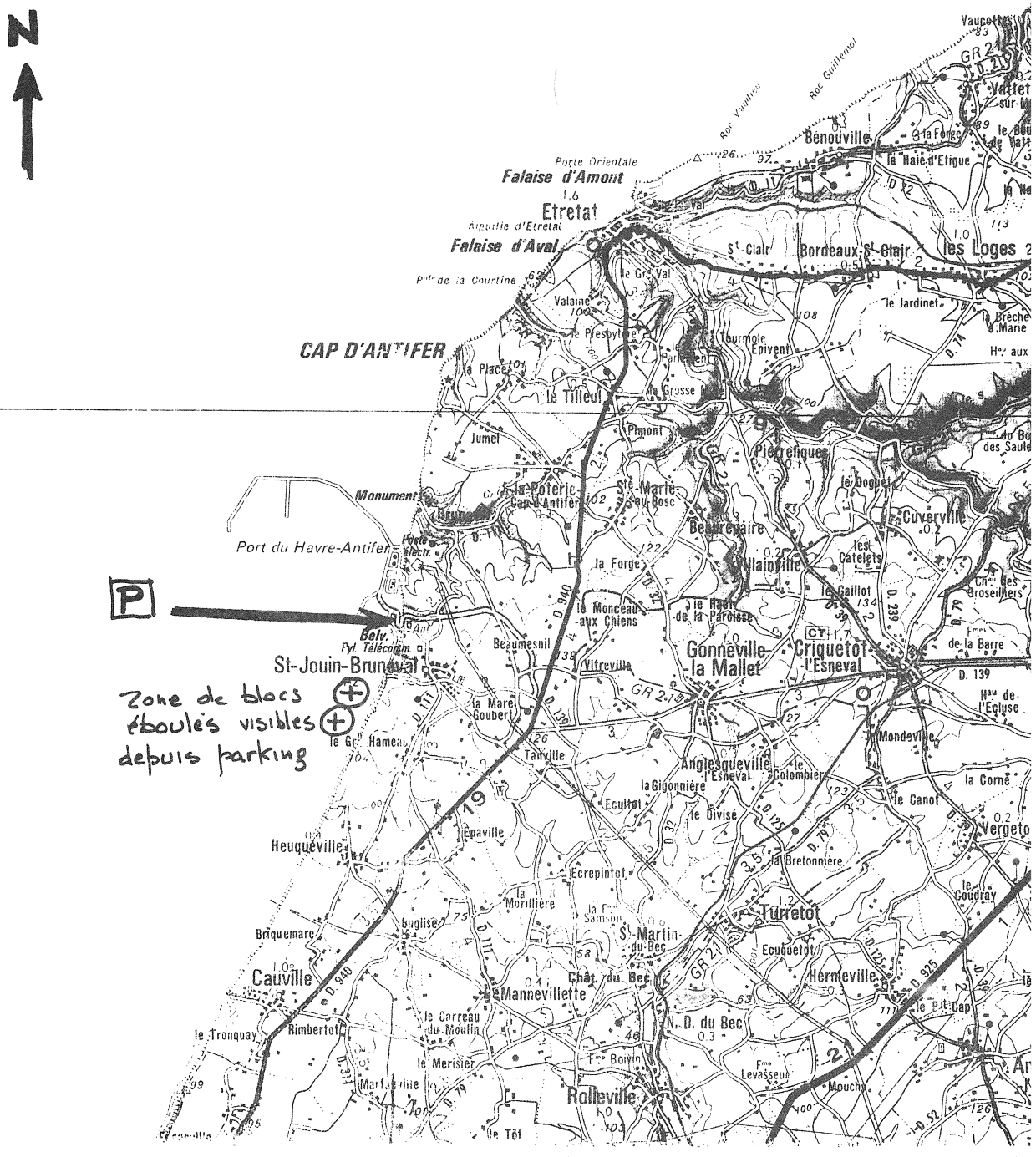
La première chose à faire, c'est de se procurer l'horaire des marées au S.I. d'ETRETAT. C'est absolument impératif car il faut arriver sur la plage au moment ou la mer a déjà commencé à se retirer. Le temps de parvenir sur le site, elle est alors suffisamment loin et dégage une zone de sable (comme sur la Costa Belgica) qui fait suite à la zone de galets qui vient d'être libérée par la marée descendante. C'est surtout là et entre les blocs éboulés qu'il faut chercher la boule de silex qui consentira peut-être à vous livrer son trésor. Plus loin que cette zone de blocs éboulés, j'ignore ce qui se passe, mais sur 13 km, il y a des possibilités.

Bonne chasse...

G.KINARD




Le Havre
D 940
N
La Batterie
La Croisée des Chemins
Petit Valaine
CHEMIN GRANDE RANDONNEE N° 21
Fermes de Valaine
Valleuse d'Antifer
D 940
ETRETAT
Golf
AIGUILLE D'AVAL 12 mn
VALLEUSE DE JAMBOURG 20 mn
LA MANNEPORTE 25 mn
POINTE DE LA COURTINE 40 mn
FERME DE VALAINE 1 h 10 mn
VALLEUSE D'ANTIFER 50 mn
Plage du Tilleul
Place de Gaulle
DEPART
Chemin
Tunnel
Plage du Tilleul
Blockhaus
Blockhaus
Pointe de la Courtine
La Manneporte
Tunnel
Valleuse de Jambourg
Passage sous l'arche de la "porte"
La Manche
Porte d'Aval
L'Aiguille


N
Porte Orientale
Falaise d'Amont
Etretat
Aiguille d'Etretat
Falaise d'Aval
Pointe de la Courtine
CAP D'ANTIFER
Benouville
la Haie d'Etigue
St Clair
Bordeaux St Clair
les Loges
le Gr Val
Valaine
le Presbytère
le Jardinet
la Place
le Tilleul
la Grosse
Jumel
Pimont
Pierrefique
le Doguet
Monument
la Poterie Cap d'Antifer
Ste Marie au Bosc
Cuverville
Port du Havre-Antifer
Belvt.
Pyl. Télécomm.
St-Jouin-Bruneval
la Forge
Vilainville
le Gaillot
les Catelets
le Monceau aux Chiens
le Haut de la Paroisse
Beaumesnil
Vitreville
Gonneville-la Mallet
Criquetot l'Esneval
la Mare Gouber
le Gd Hameau
Tainville
Mondeville
Anglesqueville l'Esneval
le Colombier
la Gigonnière
Ecuitot
le Divisé
le Canot
la Cornè
Vergeto
Heuqueville
Epaville
Ecrepintot
la Bretonnière
le Coudray
la Morillière
Turretot
Briquemare
Eglise
Ste Martin du Bec
Ecuquetot
Cauville
Chât. du Bec
Mannevillette
Hermeville
le Tronquay
Rimbertot
le Carreau du Moulin
N. D. du Bec
le Merisier
Rolleville
Levasseur
le Tôt
Zone de blocs éboulés visibles depuis parking

Grimpe à Fontainebleau

Comme chaque année, les amateurs de blocs se sont retrouvés dans la forêt de Fontainebleau pour le week-end de l'Ascension.
Arrivée sur place dès le jeudi seize heures de Léon, Sébastien, Jean-Camille, Nicole, Michaël, Steve, Chantal, Damien et Jean-Pierre.
Cette année, pour changer la tradition, nous nous sommes installés au camping de la Musardière. Là où nous étions plantés, cela nous rappelait le camp sauvage de Franchard.

Après l'installation des tentes, un bref casse-croûte et nous avons choisi nos itinéraires de grimpe.
Etant nombreux, de différents niveaux et d'âges variés, nous choisissons plusieurs circuits de blocs accessibles à tous.
Ainsi, ce jeudi après quatre heures, nous nous rendons au départ du circuit orange AD + (n° 2) 9I,I des SABLES DU CUL DU CHIEN (circuit aux passages variés et techniques, difficile pour les enfants).
Après une nuit de repos, rebelotte: le vendredi matin baigné par un magnifique soleil, nous renvoie au rochers du GROS SABLON, un orange AD + (n° I) pour les plus forts (parcours technique et plaisant, interrompu par quelques sections de repos, excellent test pour la forme). Les plus jeunes et les moins forts ont parcouru à peu de distance de là le jaune PD+ (n°4) 95,2 de PIGNON POTEAU (peu exposé sauf le bloc d'arrivée qui peut nécessiter un rappel pour la descente.)

L'après-midi, nous repartons à pied cette fois non loin du camp au jaune PD + (n° I) des rochers de CHATEAUVEAU.

Il s'agit d'un circuit varié, technique et parfois exposé, une corde peut être utile; assez dur pour les plus jeunes.
Le samedi, après le petit déjeuner, nous partons chatouiller les rochers de la REINE, certains à l'orange AD (N°9) (varié, peu athlétique, très technique et peu exposé, circuit intéressant)
Pour les autres, le circuit jaune PD + (n°1) (peu exposé et peu athlétique, sauf les blocs n°5 et n°14, techniques, considérés comme circuit école).
Certaines descentes comportent des sauts, mais ils peuvent tous s'éviter. Près du n°39, un magnifique point de vue mérite le détour.
Les dix-huit coups de l'horloge nous voient assis autour d'une table de bistrot à Nilly-la-Forêt. Après un ou deux verres, c'est le départ de Jean-Camille et de sa smala, tandis que le reste de l'équipe rentre au camp pour le souper et une soirée mémorable pour notre ami Léon.
Le dimanche, dernier jour de ce long week-end, après un rapide coup d'oeil sur la carte, nous partons pour la CANCHE AU MERCIER.

C'est là que Léon s'attaque au circuit bleu(n°I) D (classique de ce niveau de difficulté, escalade très variée) ainsi qu'à l'orange AD (n°2) (peu exposé, classique de moyenne difficulté, parcours très intéressant).
Chantal et moi, devons pratiquement courir pour suivre Damien dans le jaune PD - (n°3) (circuit classique d'initiation, jamais exposé)
De retour au camp vers quinze heures et après la démontage des tentes et une bonne douche, départ pour Franchard où nous allons chercher une dernière fois notre ami Jean-Michel que nous avons attendu en vain tout le week-end. Un rapide coup d'oeil aux alentours et nous repartons vers la Belgique, en espérant bien revenir d'ici peu.

Notons encore que l'équipe présente a pu se rendre compte que la relève des grimpeurs du GSC est bien assurée par au moins deux jeunes, à savoir Michaël Carbonetta et Sébastien Deswysen.

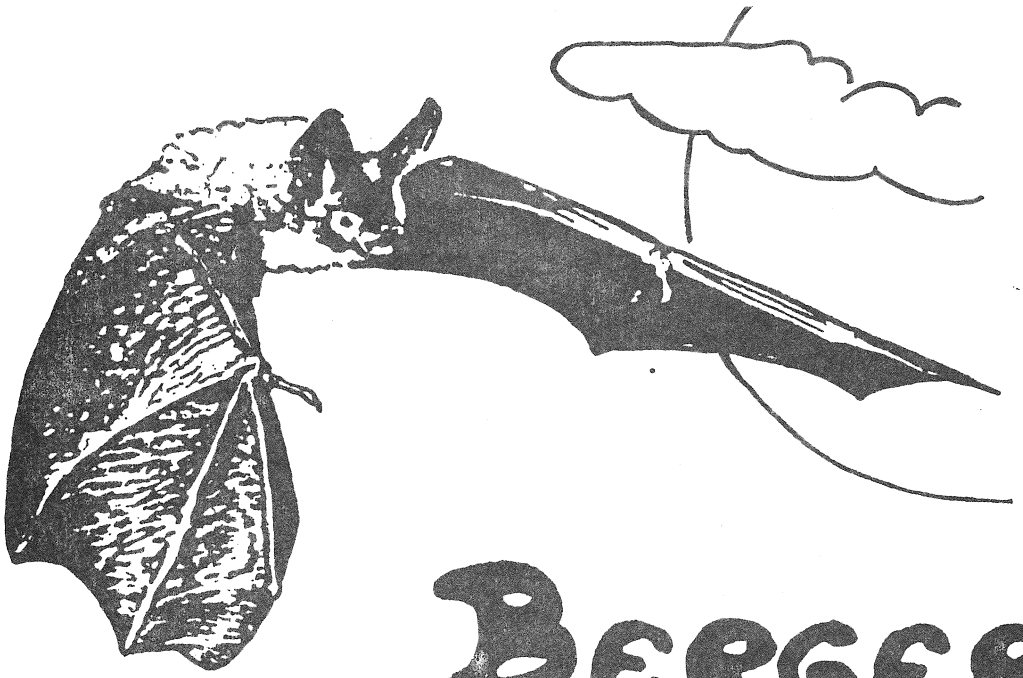
Ont participé à l'activité: Chantal, Damien, Léon, Sébastien, Jean-Camille, Nicole, Michaël, Steve et votre dévoué secrétaire.

référence bibliographique: Fontainebleau, escalades et randonnées

Les sables du cul du chien	: orange AD+ (n°2) 9I,I	page I65	et I69
Le gros Sablon	: orange AD+ (n°I)	page I65	
Pignon Poteau	: jaune PD+ (n°4) 95,2	page I65	et I78
Chateauveau	: jaune PD+ (n°I)	page I65	et I7I
Rochers de la Reine	: orange AD+ (n°3)	page I54	et I56
	: jaune PD+ (n°I)	page I54	et I6I
La Canche au Mercier	: bleu D (n°I)	page I54	et I59
	: orange AD (n°2)	page I54	
	: jaune PD- (n°3)	page I54	

J P BICHE





BERGER 87.

Camp prévu depuis longtemps par notre groupe et cogité intensément par chacun d'entre nous afin d'atteindre le but que nous nous étions fixé, c'est à dire le fond .

Toutes les idées furent canalisées pour parcourir et résir cette grande classique, un des plus grands gouffres du monde tant par la taille des galeries que par sa profondeur. Un des plus courus aussi, paraissant débonnaire, il devient très vite infranchissable en plusieurs endroits en période de crues, celles-ci pouvant atteindre 5 à 6 mètres cube seconde à l'affluent - IOOO, plusieurs accidents sont d'ailleurs à regretter.

Bien au fait de tous ces éléments, notre groupe étant insuffisant pour une réussite rapide, des invitations furent lancées à plusieurs groupes de manière à nous seconder efficacement. C'est ainsi que le samedi I9 et 20 septembre, les premiers arrivants débarquèrent sur le plateau de Sornin. Cette partie du groupe ayant été chargée préalablement des portages et équipement du gouffre, fut mise dès le lendemeain à la tâche suivant les possibilités de chacun. Le deuxième groupe dirigé par notre ami Patrick Vanstraelen ayant été prévu pour le déséquipement, arriva au camp le 23 et s'attaqua avec célérité dès le lendemain à cette tâche.

Maniéè de main de maître, cette équipe toucha le fond et parvint à sortir du gouffre pas moins de quatre kits en une

seule descente, ce qui nous laissa rêveurs quant aux possibilités physiques de ce groupe.

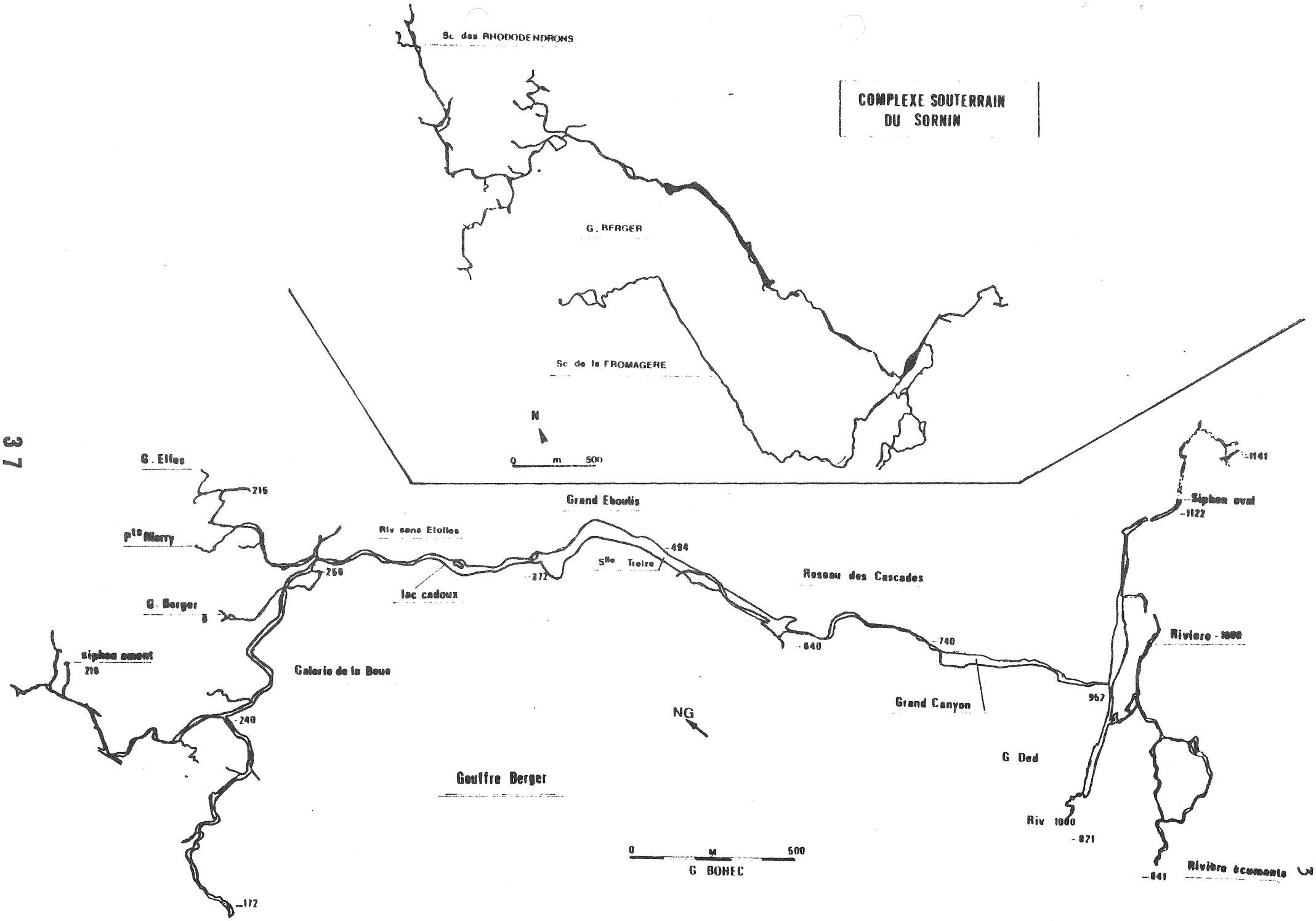
La courte durée du camp, ainsi que les arrivées et les départs successifs échelonnés sur la semaine ne nous permirent hélas pas de faire une connaissance approfondie de tous les participants; plusieurs en effet ne se connaissant pas.

Malgré cela, le camp fut immédiatement baigné dans la bonhommie la plus totale à la grande satisfaction de tous.

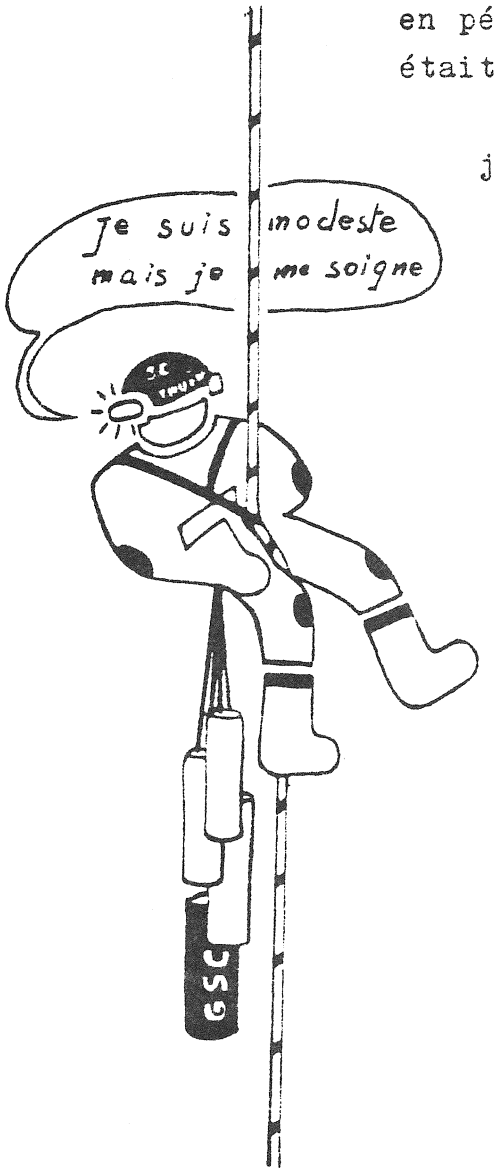
Chaque participant avait apporté sa tente personnelle et la plupart d'entre nous appréciant le confort, une plus grande avait été dressée de manière à nous recevoir tous aux heures apéritives et de repas. Très bien achalandée, cette tente aimablement prêtée par l'ASAR connut des réunions épiques à faire pâlir un spartiate, mais hélas, termina sa carrière la dernière nuit, lacérée par une tempête. Pendant notre séjour, certains tentèrent bien avec courage d'y tenir un semblant d'ordre, mais durent abandonner bientôt. Les vaches du plateau elles-même n'osèrent s'y aventurer de peur de s'y perdre. En contrepartie, il ne fut pas nécessaire d'établir des corvées eau ou autres, les bonnes volontés étant spontannées.

Quant au gouffre lui-même, deux descentes seulement furent nécessaires à son équipement complet; celui-ci effectué entièrement par notre artiste en la matière: Jean-Michel Bughin accompagné bien entendu par quelques porteurs. Par manque de temps, le fond du gouffre ne resta équipé que les mercredi et jeudi où déjà, il fut déséquipé à partir de 16 heures par l'équipe Vanstraelen.




COMPLEXE SOUTERRAIN
DU SORNIN
Sc des RHODODENDRONS
G. BERGER
Sc de la FROMAGERE
N
0 m 500
G. Elles
216
Grand Eboulis
P^te Merry
Riv sans Etoiles
-494
-372
Ste Treize
-258
G. Berger
lac cadoux
Reseau des Cascades
-1141
Siphon aval
-1122
siphon amont
216
Galerie de la Boue
-740
-840
Riviere - 1000
-240
Grand Canyon
952
NG
G Ded
Gouffre Berger
Riv 1000
-821
0 M 500
G BOHEC
-172
-841
Riviere écumante

Le seul regret que l'on puisse émettre est le manque d'eau, la rivière sans étoile étant complètement asséchée par le beau temps persistant en surface depuis plus de quinze jours. L'élément liquide ajouté à la beauté grandiose de ce gouffre donne un effet non négligeable aux cascades et aux endroits considérés comme sinistres en périodes sèches. Seul le puits de l'Ouragan était un peu arrosé mais rien de comparable à une expérience personnelle pendant laquelle j'ai pu admirer dix fois plus d'eau.



Pour plus de sécurité, nous avions malgré tout prévu un canot pour le lac "CADOUX", complètement assèché, sachant que celui-ci peut devenir très vite infranchissable. (gare aux imprévoyants, ils devront s'armer de patience)

Précédée du "Grand éboulis", chaos phénoménal et dantesque, la salle des TREIZE est toujours un grand moment à vivre.

Moment où, les valeurs qui nous régissent sont écrasées, balayées, soufflées par la beauté et l'ampleur grandiose de cette salle. Certain y avait prévu un bivouac léger mais l'expérience peut nous permettre de dire maintenant, qu'excepté pour des éances assez longues de prises de vues, il n'est pas nécessaire d'y descendre beaucoup de matériel, celà allonge considérablement le temps de déséquipement et de remontée.

L'élément liquide absent, la progression dans le gouffre en est d'autant facilitée et accélérée; les rues d'eau situées après le vestiaire se passant presque en totalité sur le fond de la rivière avec une marge de sécurité suffisante pour les pontos.

La cascade "Claudine" toujours égale à elle-même avec son mât"hypermobil", nous rappelle insidieusement la nécessité d'une bonne assurance vie: la dernière ficelle mise en place pour consolider une de ses extrémités laisse rêveur. Derniers moments intenses; de la "vire tu oses"

jusqu'au puits de l'Ouragan, là où les embruns vous chassent bien vite. La suite du réseau se resserre alors très sensiblement et l'eau y est omniprésente jusqu'au siphon I.

Voilà, on y est au fond ... c'est ce qu'on voulait ... non. Chacun à sa manière, chacun à sa vitesse, mais tous ceux qui voulaient y aller y sont arrivés. Pas mal pour une expé aussi hybride que la notre.

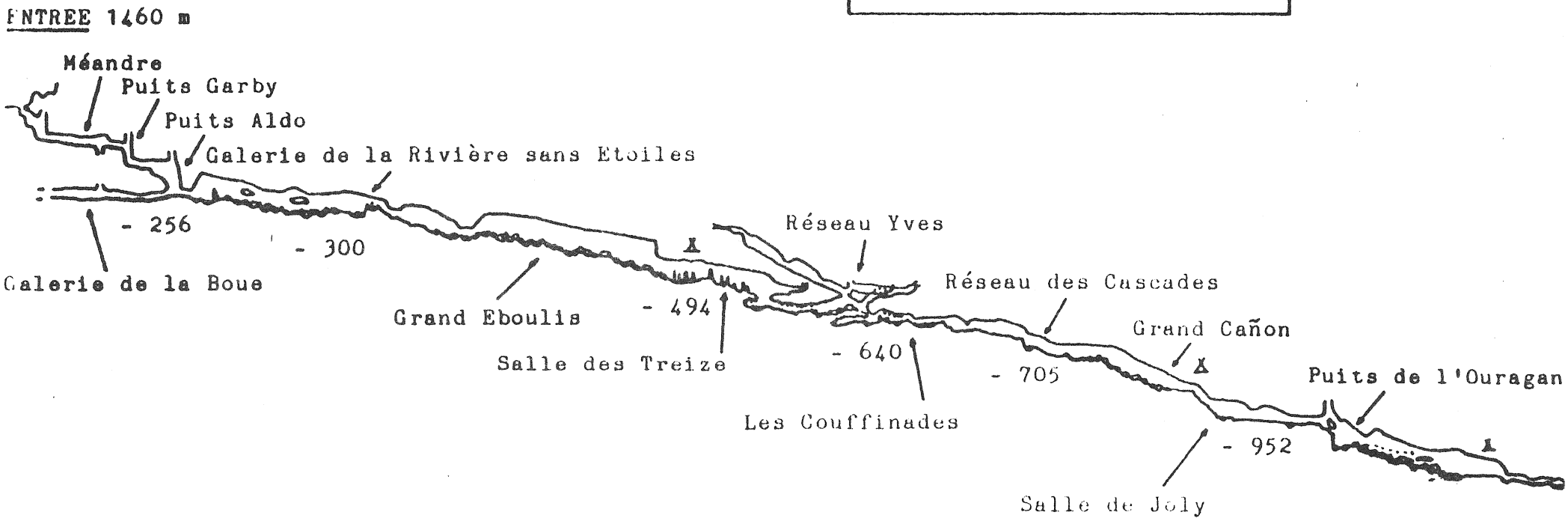
Ah oui, j'oubliais : un seul incident, mais pas dans le trou. Notre camarade Jean Pierre Wauters, sorti seul du Berger à la fin d'un après-midi, se perdit au retour dans la montagne. Mais qu'est-ce qu'il a donc foutu .... Le soir venu, pas de nouvelles, tout le monde s'y est mis : sifflets, vocalises à rendre sourd un poissonnier à la criée,... Eh bien rien, rien, rien,... Pendant ce temps là, Mossieu, hébergé dans un chalet par des chasseurs providentiels, expliquait sa mésaventure. Au matin, l'enfant prodigue était de retour... Manque de bol, pour une fois qu'on aurait pu passer dans les journeaux...

Le vendredi, reprise des activités. Terminer le déséquipement et ramener les kits au camp. Les derniers rentrèrent très tard dans la nuit. Dès lors, la pluie et le vent ne nous quittèrent plus jusqu'au départ, et c'est sous des cataractes d'eau que nous replierons le camp en catastrophe mais unanimement comblés de notre réussite totale.

PARTICIPANTS :

Les Troglodytes 2
La Cordée 2
E.S.S. 9
A.S.A.R. I
"Les Helvètes " 6
G.S.C. 6

GOUFFRE BERGER
856,680 x 329,480 x 1 460 m
commune d'Engins (Isère)



COUPE DEVELOPPEE

0 500 m

d'après topo : S.G.C.A.F. Grenoble, G.S. la Tronche, S.C.S., C.R.S., ...

Chronologie: I5 descentes au total dont 3 en équipement et 2 au déséquipement

Samedi 20 sept:
Dimanche 2I: portage des I0 kits nécessaires

Equipe I:

Bughin, Wauters, Stenuit.
Entrés à midi et sortis à 05h, équipement jusqu'au Vestiaire + conot au lac Cadoux

Equipe 2:

Denis, Pichel.
Entrés à I7h - sortis à 02h
Portage bivouac salle des Treize + kits cascade de la tyrolienne

Equipe 3:

Josse, Nelequet.
Entrés à I8h - sortis à 05h et 02h portage nourriture et photos sortie avec l'équipe I

Lundi 2I sept:

Equipe 4:

Scailteur, Phylo, Pypaert.
Entrée IIhI5 - sortie I9h45
Portage de 5 kits à la salle des Treize et fixation du canot

Mardi 22 sept:

Equipe 5: Wauters, Stenuit.
Entrée 09h - Sortie I9h
Photos -500

Equipe 6:

Bughin, Denis, Méti, Beuret, Phylo.
Entrée à IIh - sortie de Bughin et Denis à I3h30 le 23. Phylo-06h30. Méti, Beuret I7h
Equipement du fond atteind à 22h

Equipe 7:

Pierre, Tounet, Denis Torche et X
Entrée à 20h - sortie de Pierre et Tounet à 22h30 TPST 26h30. Torche et X sortie le jeudi 24 à 06h30 TPST 35h30.
Jusqu'au Balcon et photos.

Mercredi 23 sept:

Equipe 8:

Scailteur.
Entré à I0h -sorti à 24h TPST I4h
Fond atteind à I3h30

Equipe 9:

Henuzet, Nelequet, Pichel, Wauters, Stenuit.
Entrée à IIh30, salle des treize pour les trois premiers, le fond atteind par les deux derniers à I7h30 . Sortie à I0h30 le jeudi 24.

Jeudi 24:

Equipe IO:

Thirion, Rassart.
Entrée à I2h - Sortie à I9h
Jusqu'au "Vagin"

Equipe II:

Vanstraelen,Degeye, Demaret, Piron, Ernst, Hogge, Olivier.
Entrée à IIh30 - Sortie le 25 à 04h30
Atteind le fond à I6h, déséquipement du fond jusqu'au "Vagin" et sorti 4 kits en surface

Vendredi 25:

Equipe I2:

Bughin, Denis, Josse, Scailteur.
Entrée à I5h pour les premiers, I8h pour Scailteur et Josse. Sortie des derniers à 24h.

SITUATION: Elle n'est plus à reppeler mais certains s'y perdent encore.

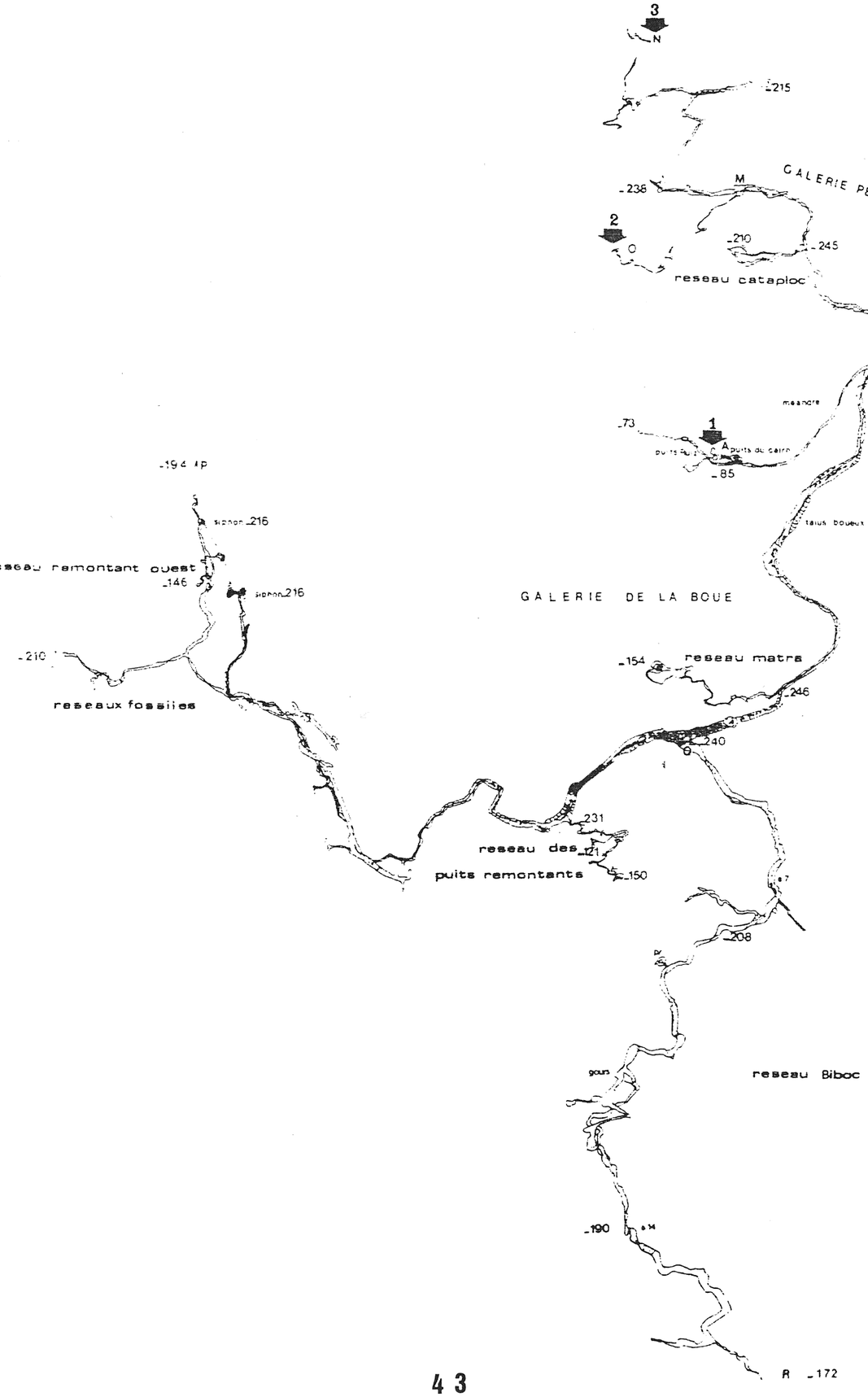
Gouffre Berger- Plan de Sornin-Engins-Isère
856,65 X 329,47 X I.460

Accès: Du parking de la Molière, suivre le sentier qui part à gauche bien balisé jusqu'à une barrière à bestiaux munie d'une chicane. Celle-ci franchie, prendre une bifurcation à droite. On passe à proximité du scialet aux Ecritures, puis de la fromagère. 300 m plus loin, après la prairie (camp des Anglais) le sentier part à gauche sur le lapiaz (cairn sur place) Suivre le sentier pendant quelques mimutes jusqu'à un nouveau cairn et bifurquer immédiatement à gauche. Le gouffre se trouve au bas de le descente.
45 mn de marche d'approche et Ih 30 au retour.

BIBLIOGRAPHIE: La littérature est tellement impressionnante sur ce gouffre que chacun trouvera facilement ce qui lui convient, mais certains ouvrages donnent des détails plus concrets sur la fiche d'équipement.
Nous pouvons nous référer sans risques majeurs au ouvrages suivant:

- Grottes et scialets du Vercors. (tome I)
- Spéléo sportive dans le Vercors de Delannoy et Haffner (Edisud)
- S.S.N. Bulletin annuel I986

SCAILTEUR Léon.



GOUFFRE BERGER

commune: Engins - Isere - France

0 200 400m

SYNTHESE TOPOGRAPHIQUE: GILBERT BOHEC

1: **GOUFFRE BERGER** 856,68 . 329,48 . 1460m

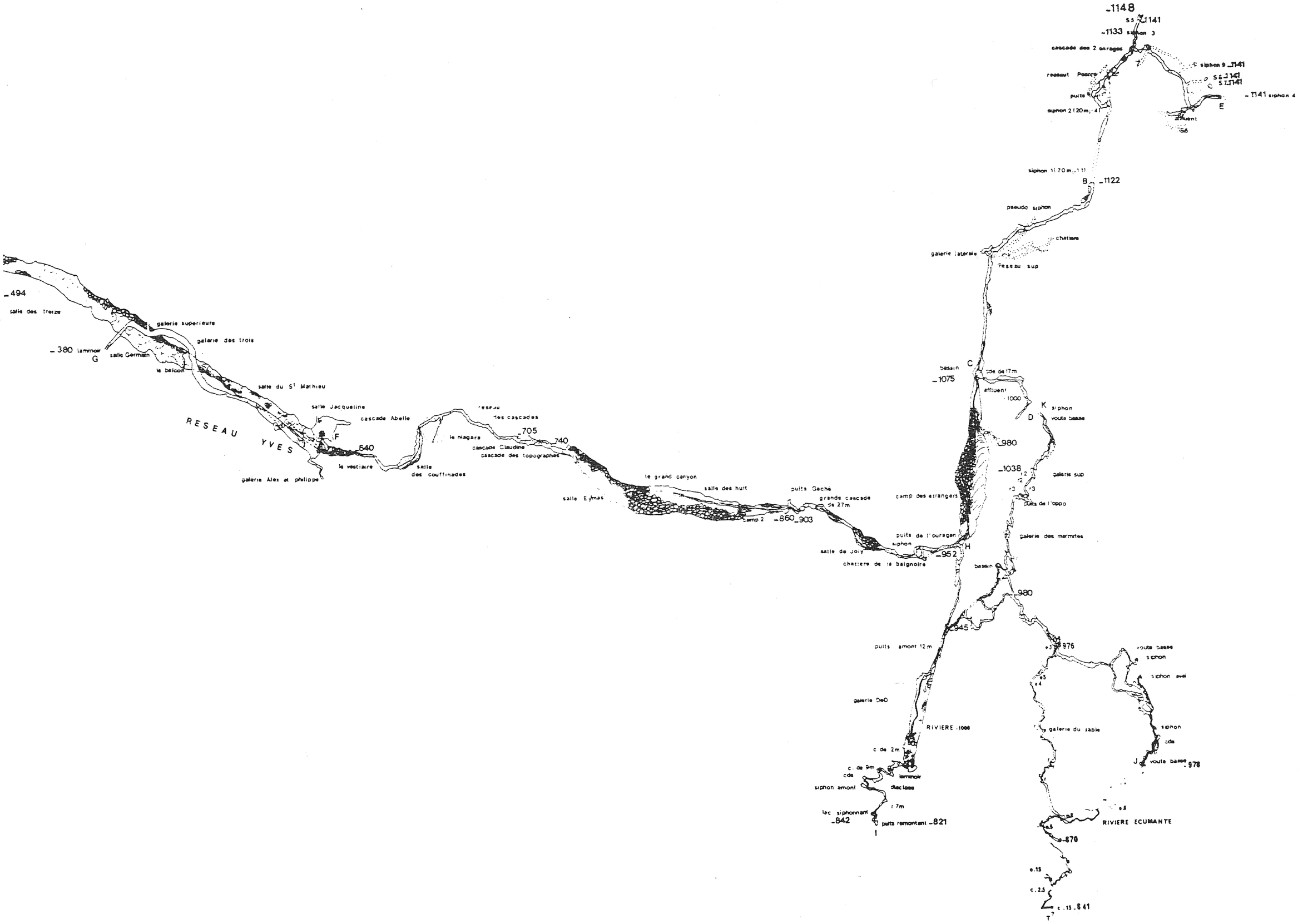
2: **PUITS MARRY** 856,65 . 329,71 . 1440m

3: **GOUFFRE DES ELFES** OU PUITS DE LA QUILLE. 856,84 . 329,85 . 1425m

TOPOGRAPHIE d'apres:

SGCAF	1953.56	AB
FLT	1967	CD
SCS	1968	BE
CRS	1968.69	FG
SCS	1969	HIJK _LM
ASF.GSM _FJS. SGS _SCV	1972.73.74	LP
ASF.GSM	1974	MO
SCV	1976.77	MN _QR.LS
CDS ISERE	1977	JT

Developpement (1.6.79): 1834?m


-494
salle des treize
galerie supérieure
galerie des trois
-380 lamineir
G
salle Germain
le balcon
salle du St Mathieu
salle Jacqueline
cascade Abeille
RESEAU YVES
F
640
le vestiaire
galerie Alex et philippe
salle des couffinades
réseau des cascades
le niagara
-705
740
cascade Claudine
cascade des topographes
le grand canyon
salle des huit
salle Eymas
camp 2
-860
-903
puits Gache
grande cascade de 27m
salle de Joly
chatiere de la baignoire
puits de l'ouragan
siphon
-952
H
camp des etrangers
-1148
S5
-1141
-1133 siphon 3
cascade des 2 barrages
siphon 9 -1141
reseau Pearce
S6 -1141
S7 -1141
puits
-1141 siphon 4
E
siphon 2 (20m; -4)
effluent
S6
siphon 1 (70m; -11)
B
-1122
pseudo siphon
chatiere
galerie latérale
reseau sup
bassin
C
cde de 17m
-1075
affluent
-1000
K
siphon
D
voute basse
-980
-1038
galerie sup
puits de l'oppo
galerie des marmites
basin
980
945
puits amont 12m
976
voute basse
siphon
siphon mal
galerie DeO
RIVIERE -1000
galerie du sable
siphon
cde
J
voute basse
-978
c de 2m
c de 9m
cde
siphon amont
lamineir
diaclase
r 7m
lac siphonnant
-842
I
puits remontant -821
RIVIERE ECUMANTE
-870
c.15
c.2.5
c.15 -841
T?

Trombe

Traversée MILE PENE-BLANQUE , Juillet I987

Choix de l'objectif

En I987, nous décidons de mettre au point un camp pendant les vacances d'été pour l'ensemble du club. Le réseau Félix Trombe ou de la Coume Ouarnède se prête idéalement à cet objectif. Il offre en effet un vaste choix de traversées.

Etant donné le nombre important de participants prévus, dès janvier, nous diversifions les objectifs sur le massif afin que cette expé soit une grande aventure pour tous les membres du club.

A partir d'un prééquipement du Mile, du Trou du vent, de Pont de Gerbaut et de Pène Blanque, de nombreuses traversées sont possibles pour tous âges, tous niveaux, toutes expéditions.

Celà aurait dû être une première de réunir à l'étranger une majorité des spéléos du club. Cà n'a pas été le cas, bien entendu pour de nombreuses raisons qu'il vaut mieux dans l'intéret de tous , ne pas mentionner. Notre choix s'est finalement arrêté pour les participants restants sur la traversée classique Mile - Pène-Blanque.

Participants :	6 membres G S C :	Jean-Michel BUGHIN
		Michel CARPENTIER
		Michel DENIS
		Emile HENUSET
		Léon JOSSE
		Francis PIETTE
	3 membres S S N :	Claude PIETQUIN
		Josiane PIETQUIN
		Léon SCAILTEUR

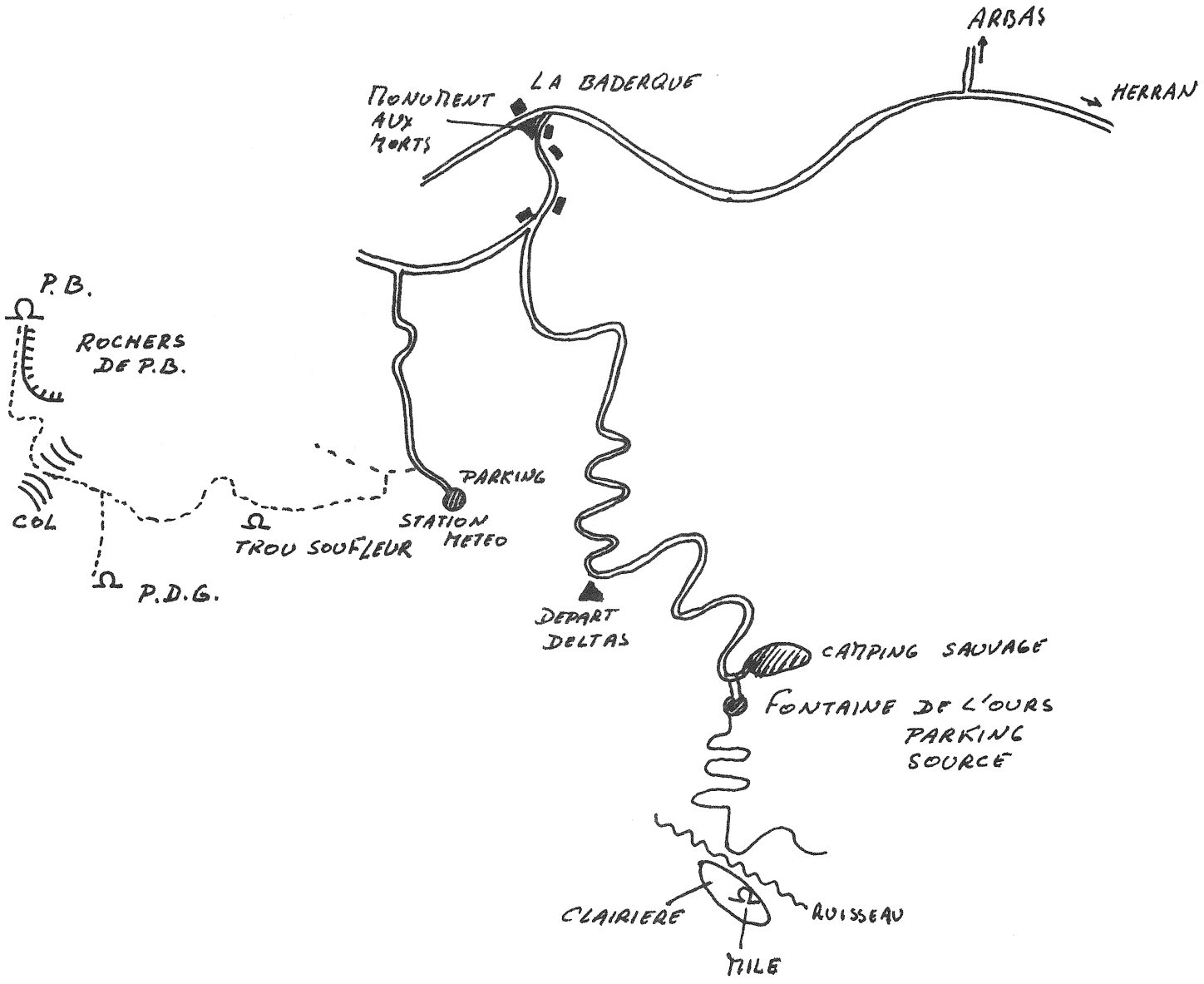
Situation

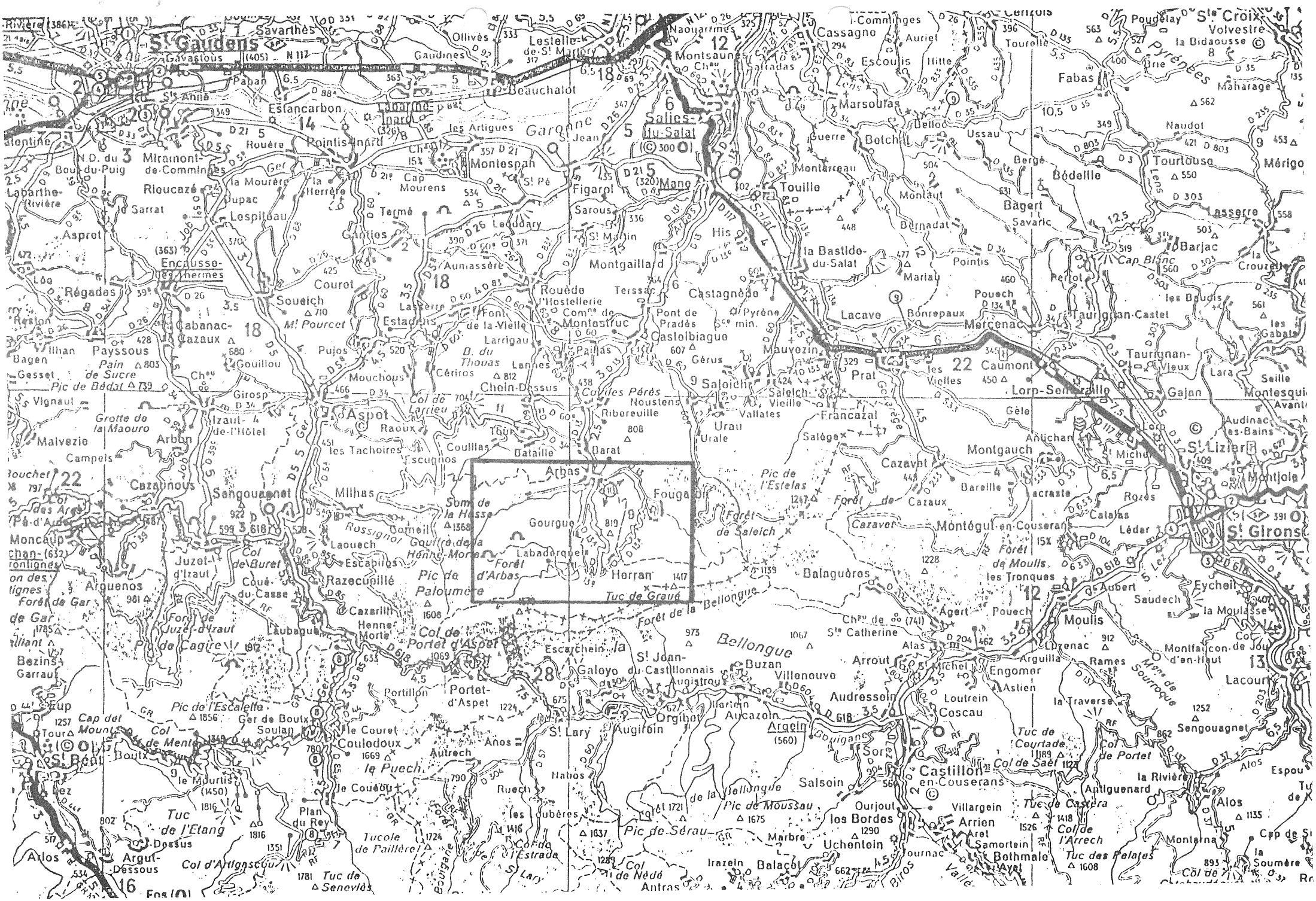
IOO kilomètres au sud de Toulouse
Massif des Pyrénées, département de la Haute Garonne
Carte Michelin n°86, pli N° 2
Cartes IGN série bleue I:25 000 I947 Ouest Aspet
I947 Est Aspet
Les différents gouffres et accès sont indiqués sur ces cartes.

Abréviations utilisées

T D V : Trou du Vent
P D G : Pont de Gerbaut
P B : Pène Blanque

Schéma d'accès




St Gaudens
Salies-du-Salat
Montsaunès
Aspet
Arbas
Castillon-en-Couserans
St Girons
Montégut-en-Couserans
Portet-d'Aspet
Col de Portet d'Aspet
Col de Buret
Col de Saël
Col d'Arreau-Cam
Col de Nédé
Col d'Aliguscou
Col de l'Arrech
Col de Portet
Pic de Paloumère
Pic de Sérau
Pic de Moussau
Pic de l'Escalette
Tuc de Graud
Tuc de Courtade
Tuc de Castera
Tuc de l'Etang
Tuc des Pelats
Tuc de Senevidès
Tucole de Paillères
Bellongue
Forêt de la Bellongue
Forêt d'Arbas
Forêt de Saleich
Forêt de Cazaux
Forêt de Moulis
Forêt de Juzet-d'Izaut
Forêt de Gar
Garonne
Salat
Pyrénées
Mérigo
Barjac
Lasserre
Tourtouse
Fabas
Naudot
Bagert
Bédeille
Marsoulas
Escoulis
Cassagne
Cazavet
Caumont
Lorp-Sentaraille
Taurignan-Castet
Taurignan-Vieux
Castagnède
Castelbiague
Montgaillard
Montespan
Estancarbon
Pointis-Inard
Miramont-de-Comminges
Encausse-les-Thermes
Aspret
Régades
Cabanac-Cazaux
Payssous
Soueich
Couret
Aspot
Sengouagnet
Cazaunous
Arguenos
Juzet-d'Izaut
Razecuillé
Escapiros
Laouech
Milhas
Arbon
Malvezie
Campels
Izaut-de-l'Hôtel
Grotte de la Maouro
Pain de Sucre
Pic de Bédat
Vignaut
Bagen
Gesset
Illhan
Montcup
Pé-d'Auret
Col des Ares
Bouchet
Chan-(632)
Bezins-Garraud
Cap del Mount
Col de Mente
Pic de l'Escalette
Ger de Boutx
Soulan
Le Couret
Couledoux
Autrech
le Puech
le Couédu
le Mourtis (1450)
Tuc de l'Etang
Plan du Rey
Argut-Dessous
Argut-Dessus
Alos
Boutx
St Béat
Fos (0)
Portillon
Escarchein
Galoyo
St Joan-du-Castillonnais
Augistrou
Buzan
Villeneuve
Arrout
Engomer
Astien
Audressein
Loutrein
Coscau
Aucazein
Argein (560)
Orgibet
Augirein
St Lary
Nabos
Ruech
les Oubères
Marbre
Uchentein
Irazein
Balacet
Antras
Ourjout
les Bordes
Villargein
Arrien
Aret
Samortein
Bothmale
Ayet
Salsein
Sorez
Antiguenard
la Rivière
Alos
Montarna
Cap de Soumère
Montjoie
Audinac-les-Bains
St Lizier
Gajan
Montesquieu-Avantès
Lara
Seille
Taurignan-Vieux
Caumont
Prat
Mercenac
Pouech
Bonrepaux
Lacavo
Pointis
Bernadat
Montaut
Touille
Montaréau
Guerre
Botchat
Belloc
Ussau
Berge
Labarthe-Rivière
Rieucazé
Sarrat
Lespiteau
Upac
la Mourère
la Herrère
Cap Mourens
Termé
Gaillos
Lesbordary
Sarous
St Pé
Figarol
Mane
Montaut
Bernadat
Marlau
Pouech
Rerlot
les Baudis
Cap Blanc
Crouzet
Lasserre
Barjac
Tourtouse
Naudot
Maharage
Urie
Pouglay
Ste Croix Volvestre
la Bidaousse
Cazavet
Bareille
Lacraste
Rozès
Calalas
Lédar
Montégut-en-Couserans
Forêt de Moulis
les Tronques
Moulis
Eycheil
Saudech
la Moulasse
Montfalcon-de-Jou
d'en-Haut
Lacourt
Sengouagnet
Col de Portet
la Rivière
Espou
Alos
Cap de Soumère
Col de
Col de l'Arrech
Tuc des Pelats
Tuc de Castera
Tuc de Courtade
Col de Saël
Col de Nédé
Col d'Aliguscou
Col de Portet d'Aspet
Col de Buret
Col de Mente
Col de Gar
Col de Juzet-d'Izaut
Col de Portet
Col de Saël
Col de l'Arrech

Remarque

La traversée Mile - Pène Blanque nécessite le prééquipement obligatoire du Pène Blanque ainsi que le repérage du réseau Bernadette à partir du Pont de Gerbaut. Nous avons en plus équipé en fixe la rivière du Pont de Gerbaut jusqu'à sa jonction avec Pène Blanque (P 30, Puits du Calvaire). La première partie de la traversée de Mile juqs'au Réseau Bernadette s'est effectuée en rappel de corde.

Description sommaire de la traversée.

N B : Toutes les fiches d'équipement des différents gouffres ainsi que tous les détails nécessaires à la progression ont été publiés dans le compte-rendu de R. Grebeude (voir bibliographie) Inutile donc de les reproduire ici .

Mile : R 3 / R 5 désescalade P8 P8 rivière ressauts / P IO / quelques mètres avant le siphon, boyau sur la droite pour jonction avec T D V .par un système de diaclases méandres et étroitures faciles. On arrive au bas de la grande salle du T D V . Longer paroi de droite sur IO m.

T D V : étroiture au sol (le pertuis)/ galerie / P 20 / P IO/ P 9 / P 94 (puits Cognac) / rivière / R3 / R 4 / P IO / remontée vers le réseau Bernadette en escalade sur I5 m. Corde guide mise en place lors du repérage .

Bernadette : Le réseau ayant été préalablement balisé à partir de PDG, suivre les balises en sens inverse. I200 m de galeries spacieuses et sèches entrecoupées par deux puits titanesques. Le premier se traverse en escalade sur la droite, le second (Puits Barnache) par une tyrolienne sérieuse équipée en fixe. Arrivée dans une vaste salle en forme d'entonnoir. On est dans PDG.

P D G : Descendre cette salle jusqu'au fond. On arrive dans la rivière de PDG . (ponto nécessaire). suivre la rivière vers l'aval. Parcours très glissant étant donné la présence de moondmilch. Après 300 m, on évite un P 60 arosé par une vire montante sur la DROITE (erreur dans le rapport Grebeude: il indique sur la gauche) et trois puits parallèles (P 6 / P I2 / P 25 / rivière / P 28/ rivière / P I2 / P 20 / P I0 / P 30 de jonction avec Pène Blanque .

Pène Blanque : Remonter les 40 m de jumar équipés précédement / R 3 / R 3 / étroitures (2) ressaut / tyrolienne des puits arrosés qui était en place et doublée lors du prééquipement / prendre galerie en face / descendre dans galerie inférieure / arrivée dans l'énorme salle du dromadaire qu'on ne traverse pas/ suivre parois de gauche à travers galeries chaotiques jusque P 30 (shunt sur 20 m) I0 m de corde à remonter / tobogan 20 m / P I5 en diaclase / tobbogan I0 m / vire / I00 m à quatre pattes / sortie: attention à la marche.

Journal du camp

samedi 4 juillet

- arrivée à la Fontaine de l'ours en début d'après-midi. terminus route asphaltée. Possibilité de monter au Mile avec 4X4 ou voiture style R 4 .
- installation du camp 200 m plus bas que le parking, endroit idéal. Michel C, Michel D, Emile, LéonJ, Francis.
- repérage et portage à l'entrée de P D G . (45 minutes à partir de la station météo)
- repérage de l'entrée de P B. (45 min / I h. à partir de la station météo)
- Visite au camp de Léon S. et Claude . Arrivés avec leus familles au campin de Salies-du Salat dans l'après-midi.

dimanche 5 juillet

- départ du camp pour P D G vers 9 h. en vue de son équipement jusqu'au réseau Bernadette. Balisage du Bernadette jusqu'à la jonction avec T D V . (Michel D, Emile,Francis)
- repérage de l'entrée du Mile (20 mi. à partir du camp) (Michel C, Léon J.)
- portage à l'entrée de P D G des kits prévus pour la rivière de P D G . Repérage de l'entrée de P B. (Claude, Josiane, Léon S.)
- arrivée de Jean-Michel en soirée

retour de l'équipe du Bernadette vers 23 h. Jonction réalisée avec T D V . Quelques tours pour rien dans le Bernadette: c'est un labyrinthe. T P S T : IO h 30 .

lundi 6 juillet

équipement de la rivière de P D G jusqu'à sa jonction avec P B. Claude, Josiane, Léon.S
T P S T : de II à 15 h. En remontant, panique de Léon S perdant Josiane et Claude et ne sachant pas s'ils sont devant lui ou en difficulté derrière. Rendez-vous à l'entrée après plusieurs heures d'attente.

- équipement de P B (Jean-Michel, Léon J.)
T P S T: II heures On n'a pas rencontré l'équipe de P D G mais bien le mato en place dans le puits du calvaire. On doit s'être loupé d'une demi-heure. Jean-Michel a vu un animal assez volumineux se baladant vers - I00: phénomène intéressant pour biospéléologue... ou psychologues.

mardi 7 juillet

- repos

mercredi 8 juillet :

- re-repos, préparation du mato pour la traversée.

Jeudi 9 juillet

- jour J, on traverse
qui ? elle et nous, tous en une seule équipe du moins pour la première partie nécessitant des rappels de cordes.
corde employée: I C I00 que nous avons abandonnée au bout du réseau Bernadette.
levés: 6 h c'est pas mal
départ camp: 8 h, entrée dans le Mile 9 h.
T P S T: I7 h pour une partie
I9 h pour Jean-Michel, Léon J, et Léon S : déséquipement de P B dans la foulée.
beaucoup de pertes de temps et attentes inutiles dans les manoeuvres de cordes du puits Cognac (P 94)

vendredi I0 juillet

repos, resto au soir.

samedi II juillet

retour en Belgique de Michel D, Emile et FRancis.

dimanche I2 juillet

déséquipement de la rivière de P D G depuis le puits du calvaire. Les kits sont remontés jusqu'au réseau Bernadette.
(Jean Michel et Léon J. T P S T : I4 h)